L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO 37 L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 13 mars 1953 LE NUMERO: 5 SOUS

Concours Régional de français

Le grand concours régional de français se tiendra comme par les années passées à l'école St-Louis de Gonzague de Sudbury.

Samedi, le 21 mars plus de cinquante élèves de huitième année des inspectorats de Messieurs Rémi Millette et Paul-Eudore Piché se disputeront l'honneur de représenter la région au concours final qui se tiendra à Ottawa durant les vacances de Pâques.

Le concours de la section secondaire comprenant des candidats de Mattawa, Sturgeon-Falls, Sudbury et Blind River se tiendra le même jour.

Les vainqueurs seront proclamés dimanche, le 22 mars au théâtre Régent. La séance commencera à deux heures précises. Il est à espérer que tous ceux qui s'intéressent à l'éducation se feront un devoir d'y assister. Les enfants ne sont pas admis afin de donner une chance à un plus grand nombre d'adultes de venir applaudir les vainqueurs. Pour ceux qui ne pourront assister, le poste C.H.N.O. irradiera une partie du programme de 2 à 3 heures.

Tony Landry d'Azilda, gagne la course de chiens -

AZILDA

—de notre correspondante—

Tony Landry d'Azilda, fut le premier à remporter la victoire de la course de chiens, qui avaient lieu sur le lac d'Azilda, pour la première fois. Il a fait la course de 20 milles en 1 heure 14 minutes et 30 secondes. Mme Daniel Crampton, une des concur- [illegible] vaillant dans le bois. Elle se classa 4ième en faisant le parcours en 1 heure 24 minutes et 2 secondes.

A peu près 3,000 spectateurs étaient enlignés le long du lac. Lionel Malette d'Azilda fut le premier à partir vers 2 heures. Les autres partirent à des intervalles de 5 minutes. Les chiens de Horace Marcotte conduits par Marcel Bélanger se placèrent 2ièmes, ils arrivèrent au but 2 minutes et 10 secondes derrière Landry. Suivant était Roma Goudreau, de Chelmsford, qui arriva 15 secondes après Bélanger. Ensuite Mme Crampton de Warren, Len Côté de Temagami, Lionel Malette d'Azilda, et Arthur Foucault de Nelson Lake. Mme Crampton se classa première pour la meilleure paire de chiens et première pour avoir eu ses chiens mieux placés pour la finition. C'est la première fois qu'il y a un club organizé à Azilda pour la course de chiens, mais tout indique que l'an prochain ce sera encore plus gros et mieux organizé. L'organisation n'avait pas commencé avant tard dans la semaine quand Tony Landry [illegible] au compte. Tim Poulin, président de l'organisation, fit un beau discours en remerciant tous les gens qui sont venus les encourager. René J. Lapierre était secrétaire-trésorier, tandis que Yvon Gagnon agissait comme conseiller. Un banquet fut servi à Azilda Inn, suivi d'une danse; la musique par l'orchestre Landry et Ménard. Après le souper il y eût discours par M. Tim Poulin, le Rév. Père Lucien Dasult, curé de la paroisse, M. le maire Stéphane Langis, M. le président de la Chambre de Commerce de la vallée de Chelmsford, Stan Gauthier, et l'un des plus vieux pionniers de la place, M. Joseph Landry. Cette journée fut un succès et grand merci à tous ceux qui ont fait leur part.

"Une noce au Bon Vieux Temps"

Présentée par la Chorale St-Joseph de Chelmsford

Dimanche soir la chorale St-Joseph de Chelmsford, présentait une comédie en trois actes. "Une noce au Bon Vieux Temps" dans l'auditorium de l'école. Chacun des acteurs s'acquitta de son rôle à la perfection et l'auditoire s'amusa durant toute la représentation.

Voici la distribution des rôles:

Bazil Courtemanche — Roland Groulx
Mme " — Mme Louis Groulx
Zéphérine (La mairié) Mlle Hughette Lavallée.
Rosine — Mme André D'aoust
Arline — Mme Sylvio Mainville
Tit-Baptiste — Claude Goudreau
Esdras Maheu M. Stéphane Langis
Mme Maheu Mme Stéphane Langis
Gaspard (Le marié — M. Fernand Racine
Alglaé (fille d'honneur) Mlle Aline Bradley
Manda (nièce de Montréal, en visite) Mlle Gisèle Théoret.
Thodule (garçon d'honneur) M. Alfred Beaudry.
Philamon — M. Omer Blais
Sévère — M. Louis Watier
Nazaire — M. Louis Groulx
Tit-Doffe — Alcide Groulx
Salomée Montembeau Mme Eugène Castonguay
La Quêteuse Mme Ariste Rodrigue
Le violonneux M. Auguste Robinait

La chorale St Joseph interpréta "Les soirées de Québec".

MM. Lucien Gervais et Roland Groulx jouèrent un duo de piano; tandis que M. Maurice Gravelle fit entendre des castagnettes accompagné par M. Roland Groulx.

Les recettes de cette soirée étaient au profit de la chorale St Joseph.

On nous annonce que la chorale se rendra à Espanola dimanche prochain pour présenter de nouveau cette séance.

Va et vient

Le Révérend Père Guèvremont, S. J., du Collège de Sudbury, était ici dimanche afin d'aider M. le Curé Séguin dans le ministère.

Mlle Huguette Lavallée est de retour de l'hopital de Sudbury où elle a subi une intervention chirurgicale.

Mlle Claire Bélanger, étudiante garde-malade à Mattawa, visitait ses parents M. et Mme Valmore Bélanger dernièrement.

MM. Raymond Bélanger, Roger Blais, J. Blondin et Léo-Paul Huneault sont à Sudbury où ils font partie du jury à la cours d'assises du printemps.

Vendredi dernier, les membres du Cercle pédagogique Stéphano Côté, se réunissaient pour leur assemblée mensuelle. Ils terminèrent l'organisation du Concours de français des écoles rurales, lequel aura lieu, mercredi, le 18 mars. Ils continuèrent ensuite la préparation du programme d'instruction religieuse pour les écoles de la paroisse. M. Roland Groulx présidait la réunion.

Le Rév. Père Richard, de 99 ans, transporté à l'Hôpital de Blind River

Le Rév. Père Richard, âgé de 99 ans, fut transporté d'urgence à l'hopital de Blind River, souffrant d'une mauvaise grippe. Il est sous les soins du Dr Jean Pigeon.

Le Père Richard est l'un des prêtres-missionnaires les mieux connus dans le nord-ontario. Depuis au-delà de soixante ans, il exerçait son ministère dans le district d'Algoma. Avant sa dernière maladie, quoique aveugle, il était parmi les Indiens à Spanish, faisant du bien au meilleur de ses capacités.

Son ambition serait de pouvoir se rendre à l'âge de cent ans. Père Richard, tous vos amis, tous ceux à qui vous avez fait du bien, vous font, par l'entremise de L'Ami du Peuple, leurs meilleurs voeux pour un prompt retour à la santé et de longs jours encore parmi nous.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Charles Grandmaison, de la rue St Georges, sont heureux de vous annoncer la naissance d'un fils né le 9 mars, et baptisé sous le nom de Richard. Parrain et marraine, René et Rollande Grandmaison, frère et soeur de l'enfant.

Mlles Colette Laforge et Reine Noël, de St-Charles, étaient de passage à Sudbury au début de la semaine.

Mme François Boivin et ses enfants ainsi que Mlle Carmen Gaudette, employée à L'Ami du Peuple, se rendaient à St Charles pour la fin de semaine.

A TIRE D'AILE —

Le conseil municipal rejeta, par un vote de 6 à 5, la recommandation du comité de contrôle d'engager un comptable agrégé pour remplacer la charge de commis-comptable. La partie fut chaude. Il manquait deux membres: le contrôleur L Lamoureux et l'échevin J. Fabbro. La recommandation demandait l'embauchage d'un comptable d'Oshawa. A l'heure actuelle, la position demeure ouverte.

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

JEUDI le 5 mars

Les instituteurs du canton de McKim réclamèrent à leur commission scolaire une hausse de salaires. Ils demandent que leurs salaires soient au même niveau que ceux des professeurs des écoles de Sudbury. Elgin Belfry, principal de l'école publique de Gatchell proposa la hausse à la commission. Il désire que les salaires maximums des principals d'école soient élevés à $6000.

Le maire Jessup annonça qu'une copie des plans de l'aéroport de Lakehead fut reçue aujourd'hui du departement de transport. Les plans seront étudiés par un comité spécial dirigé par le contrôleur J. W. Tate. Le comité sera composé par les membres du conseil municipal, des représentants du comité de l'aéroport et des membres de la chambre de commerce. Il est certain que les plans de Lakehead seront modifiés.

La commission scolaire du canton de McKim se rend compte qu'il faudra sept nouveaux instituteurs pour leurs écoles primaires. La commission ouvrira ses postes le plutôt possible. Un commissaire, O. Dunsmore, dit que le salaire minimum de $2,200 n'est pas assez attrayant pour les professeurs débutants et les professeurs de valeur. La commission cherche encore un moyen d'augmenter les salaires.

VENDREDI le 6 mars

Le comité de circulation recommanda au conseil municipal l'achat de 44 indicateurs de sureté au coût total de $500. Ce sont pour l'usage des écoles afin d'avertir les automobilistes de faire attention aux enfants. Ces indicateurs sont en caoutchouc et de forme de pyramide. Le comité insista que les écoles devront voir à ce que les indicateurs soient enlevés des rues après l'école.

A la réunion du comité des propriétés, l'échevin Gene Coe tenta de faire voter une recommandation pour que le conseil de ville empêche l'établissement des marchands de gros. C'est parce que ces derniers mangent la clientèle des petits marchands. Son appel ne sut faire réagir les autres membres du comité. Il ne voulait pas que des permis soient donnés aux magasins qui veulent ouvrir dans les quartiers où il y a déjà de petits magasins.

On veut agrandir l'école technique de Sudbury. La commission scolaire a voté pour que les premiers plans de la nouvelle construction soient dessinés au plutôt. La commission veut en faire une étude approfondie avant de se décider à construire. Les coûts de cet allongement seraient de $700,000. selon un membre de la commission.

La nouvelle partie comprendrait quatre ateliers, une dizaine de classes, des quartiers pour les instituteurs et probablement un gymnase. Si le canton McKim est annexé à Sudbury il est presque certain que la nouvelle aile se construira.

SAMEDI, LE 7 MARS

Le médecin Peter Gill, 333 Wellington Heights, échappa belle d'un accident survenu quand un camion fonça dans sa machine. Il souffrit d'une profonde blessure au front. Une lourde planche du camion traversa le pare-vent de sa machine et s'enfonca dans le siège en arrière. Le chauffeur du camion était Léo Patric de Wahnapitae.

Le comité des propriétés accepta une seule de cinq demandes pour la vente de terrains de la ville. Le comité jugea trop basses les offres. Les membres croient qu'il vaut mieux garder les terrains si les offres ne sont pas assez élevées. Le seul terrain vendu fut à Eric Fergus au prix de $1,000.

LUNDI LE 9 MARS

Le feu ravagea le "Jimmy's Delicatessen", 138 rue Durham, et obligea les locataires qui demeuraient dans les logis au-dessus du restaurent à évacuer.

Le chef des pompiers W. L. Andrews rapporta que les flammes commencèrent dans la cave et gagnèrent ensuite les étages supérieurs. Mais la cause de l'incendie demeure encore inconnue. Le propriétaire du restaurant, James Sulyok, n'a pas encore évalué l'étendue du dommage.

Un grand nombre de volontaires prêtèrent main forte aux policiers et pompiers qui fouillèrent le ruisseau Junction à la recherche du corps du Bruce Little. Bruce âgé de 5 ans, fils de M. et Mme Ronald Little, 8 rue Régent. On croit qu'il passa au travers de la glace qui recouvre le ruisseau près de la rue Régent. Il avait laissé sa mère qui faisait ses emplettes au Dominion. D'après le sergent Gene Mousseau, des pistes de l'enfant indiquent qu'il s'était rendu au ruisseau. Il y avait des marques où l'enfant avait essayé de s'aggripper au bord.

— suite à la page 12

Décès de Mme Marie-Jeanne Lalonde —

CONISTON

Décédée mercredi le 4 mars à l'hôpital St-Joseph, Mme Marie-Jeanne Lalonde, fille de M. Arthur Richer et feue Malvina Lamoureux. Agée de 56 ans, Mme Lalonde laisse dans le deuil son époux, M. Ferdinand Lalonde Sr. et six fils: Ulric, Armand, Maurice, Gérard, Raoul et Louis et six filles: Fidèle (Mme Primo Cerantola), Armosa (Mme Ontario Toniolo), Claire (Mme Joseph Leclair), Bertha (Mme Rhéal Levesque), Rosanna (Mme Louis Clement); quatre soeurs: Mme Arthur Lalonde, Mme Oscar Berry, Mme Auguste Cayen, et Mme Exyste Gosselin; cinq frères: Arthur, Harminégile, Georges, Roméo et Oscar Richer.

Son corps fut exposé à sa résidence sur le vieux chemin de Coniston. Le Rév. Père Lafontaine a fait la levée du corps. Les funérailles eurent lieu samedi le 7 mars, en l'église Notre Dame de la Merci de Coniston.

— suite à la page 12

CHRONIQUE FEDERALE -

par la B.U.P.

• • •

Pendant que se poursuivait le débat sur le budget à la Chambre des communes, le cabinet fédéral a reçu plusieurs organisations canadiennes soumettant des mémoires sur leurs besoins et exposant leurs points de vue sur la politique.

Ainsi, le cabinet a reçu les mémoires de la Fédération canadienne de l'agriculture et des trois grandes organisations syndicales du pays: Le Congrès des métier du Canada, le Congrès canadien du travail et la Confédération des travailleurs catholiques du Canada.

La Fédération agricole a demandé au gouvernement d'assurer la prospérité de l'industrie laitière et de maintenir les prix de soutien pour les oeufs et la volaille. Les fermiers demandent aussi de maintenir l'accord international sur le blé.

Les ouvriers veulent notamment augmenter les bénéfices accordés en matière de sécurité sociale aux ouvriers.

Ils ont aussi critiqué fortement le dernier budget du gouvernement fédéral que le Congrès canadien du travail a qualifié de "dividende pour les hommes d'affaires". On souligne dans ce mémoire que les petits contribuables ne profitent guère des réductions de taxes. Ainsi, un homme marié ayant deux enfants et retirant un salaire annuel de $2,500 verra son impôt diminuer de seulement $2. tandis que l'homme d'affaires aux gros revenus profitera beaucoup plus des réductions de taxes.

Les ouvriers veulent également que le gouvernement fédéral entreprenne les préliminaires à un plan d'assurance-santé national en nommant d'abord un comité parlementaire qui étudierait ce problème et préparerait les voies à sa réalisation.

Le Congrès canadien veut aussi que le gouvernement consulte de grandes organisations nationales ou sociales sur les questions importantes de politique intérieure ou étrangère. Il souligne que la situation actuelle demande que tous les groupements participent à la réalisation d'un programme politique canadien.

Entre temps, le débat sur le budget s'est poursuivi dans une atmosphère qui fait songer à la possibilité d'élections prochaines. Les députés profitent de ce débat pour prononcer de grands discours politiques et ils ont ainsi contribué à prolonger considérablement les délibérations.

Le Canada est l'un des rares pays où la jauge des voies ferrées est la même d'un bout à l'autre du pays.

RAYMOND LAPLANTE, l'une des "voix" les plus sûres de l'équipe d'annonceurs du réseau Français de Radio-Canada. Excellent lecteur de nouvelles et narrateur, il se distingue surtout par ses grands reportages toujours soigneusement documentés et vivants.

On va entreprendre sous peu au Pakistan le premier considérable relevé topographique avec l'aide de Canadiens experts dans ce genre de travail au moyen de la photographie.

Le Canal Welland, qui permet aux vaisseaux d'éviter les chutes Niagara dans leur trajet entre les Grands Lacs et le fleuve St-Laurent, a une longueur de 20 milles.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord - Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

Raymond Laplante, spécialiste des grands reportages

Raymond Laplante, annonceur de Radio-Canada, que ses grands reportages ont conduit successivement à Paris, à la Baie James, dans le Haut-Saint-Maurice et, au moment de la visite royale, de Vancouver à Terre-Neuve; qui a interviewé au micro des dignitaires ecclésiastiques, des hommes d'Etat, des artistes, des écrivains et des philosophes, croit que la qualité primordiale d'un bon reporter radiophonique, c'est le sens de l'humain. Que ce soit à Paris, aux "Trois Baudets", où les Français fêtent notre compatriote Félix Leclerc, à la Baie James, où, en compagnie de M. Claude Melançon, il va étudier la migration des oies bleues; dans le train de New-York, où il parvient à interviewer Maurice Chevalier, le problème, dit Raymond Laplante, c'est, au moyen de suggestions, d'images verbales, de toucher l'âme de l'auditeur, de faire vibrer en lui telle fibre profonde, de le passionner pour les choses qui paraissent le plus loin de ses préoccupations mais qui l'intéressent parce qu'il est humain.

Les micro-reportages de M. Laplante se divisent en trois groupes: reportages industriels, essais de vulgarisation scientifique, actualité.

Suggérer des images dans le reportage industriel est souvent difficile. Le reporter s'attache alors, selon sa méthode, à retrouver l'homme sous le métier, à faire ressortir la beauté, la grandeur qui se dégagent de certaines opérations, à montrer le cerveau humain derrière chaque mouvement de la machine. Le film d'actualité n'a souvent pas le temps d'être humain de cette façon.

Au cours de la visite royale, Raymond Laplante a parcouru son pays d'un océan à l'autre pour la première fois de sa vie. Dans ses reportages, il s'est efforcé de faire participer ses auditeurs à ses découvertes, soulignant les contrastes entre les diverses provinces qu'il traversait, et montrant cependant l'unité profonde qui fait de ces provinces, climatiquement et géographiquement différentes, un même pays. Partout, cependant un souci d'objectivité l'empêchait d'intervenir avec des impressions trop personnelles du voyage.

Raymond Laplante, qui est né à Québec, voulait d'abord être journaliste. Après ses études, il collabora à quelques journaux, mais comme il lui fallait gagner sa vie, il s'engagea comme annonceur au poste CJBR de Rimouski. Le 1er avril 1943, il était appelé à Radio-Canada, où il est toujours resté ensuite.

Au début de la télévision, à Montréal, Raymond Laplante, qui ne voulait rien ignorer du nouveau médium fit un stage de six mois à CBFT. Il se spécialisa dans les reportages. Cette expérience lui a été très précieuse à son retour à la radio, où il a repris ses interviews, où il reprendra ses micro-reportages dès que la belle saison favorisera les déplacements et les aventures au grand air.

Parmi les interviews les plus amusantes qu'il a réussies, il con- [illegible] rice Chevalier, surtout à cause de la réputation de la vedette de ne donner, en dehors des conférences de presse, que de très brèves interviews. Raymond Laplante fit rompre cette habitude à Chevalier qui resta au micro exactement 13 minutes.

Depuis 1945, les dépenses pour fins autres que la défense au Canada — y compris celles des gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux — augmentent de plus d'un milliard par année.

A cause de la diminution des dépôts de souffre de la Louisiane et du Texas, aux Etats-Unis, les mines de pyrite de la province de Québec sont de plus en plus importantes.

61.6 pour cent des Canadiens demeurent dans des villes, et 38.4 p. cent habitent la campagne. En 1901, la situation était presque exactement l'inverse.

De la bonne lecture

Durant le saint temps du Carême il est bon de se procurer de la lecture pieuse et d'employer ainsi ses heures de loisirs tout en se préparant à la grande Fête de Pâques.

A la LIBRAIRIE LOISIRS vous trouverez un choix de tracts toujours appropriés traitant de sujets religieux ainsi qu'un bon nombre de volumes sur la vie des Saints.

Avez - vous votre livre de Messe ?

Mon Missel Dominical — broché .... 85¢
J'offre la Messe — broché .... 85¢
J'offre la Messe — relié, tranche dorée 2.25
Missel Vespéral Quotidien — relié 4.25
L'Ange Conducteur — relié, tranche dorée .... 75¢
Paroissien romain — relié 1.35
Petits Missels pour Enfants

Crucifix, Chapelets, Statuettes, Bénitiers, Cadres Religieux, Etc.

CHOIX DE LIVRES RELIGIEUX POUR ENFANTS

LA LIBRAIRIE LOISIRS

122 rue Elm, Sudbury Ontario

VOYAGEUR DE COMMERCE

BISCUITS

Un des plus importants manufacturiers de biscuits désire établir ses ventes sur une base permanente dans le Nord de l'Ontario et l'Abitibi.

Le représentant que nous cherchons doit être résident du district, âgé de moins de 40 ans, avoir l'expérience de vente auprès des marchands détaillants, être parfait bilingue et devra fournir des références.

Excellente rémunération.

Si vous vous croyez qualifié, veuillez écrire, en mentionnant tous les détails à:

Gérant des Ventes Régional.
David & Frère Limitée,
1930 rue Champlain,
Montréal 24, P. Q.

LACOURCIERE &
LACOURCIERE
AVOCATS
77 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 16 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-M. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-831

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5855
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 8-8834

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél: 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

MONUMENTS
J. P. LAURIN
Ateliers les plus considérables
au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
29 Drinkwater Sudbury Tél 5-6489

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE
MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
378 Laforest & Kathleen — Téléphone: 3-5819

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

PHARMACIE MICHAUD
Téléphone 4-4266
Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.
28 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.

M. JOSEPH GRATTON
agent pour
Sudbury - Motors
Ltd.
138 Elm O. Tél.: 6 - 6461
— ★ —
M. Gratton est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui

LA VIE EN FRANCE

par la B.U.P.

• • •

Les banques de sang sont maintenant reconnues comme une nécessité pour la science médicale moderne. Pour être à l'avant-garde du progrès scientifique, la France a pris d'intéressantes mesures pour assurer ce service indispensable aux malades ou aux blessés en cas d'urgence.

Un certain jour de juillet 1952, M. Pleven, ministre de la défense nationale, inspectait à Clamart, aux environs de Paris, l'établissement central de Réanimation — Transfusion de l'armée — qui fonctionne depuis six ans déjà dans une dépendance de l'hôpital Percy. Le médecin-chef de l'établissement lui représentait les difficultés qu'il rencontrait pour obtenir un courant suffisant et régulier de "donneurs de sang" volontaires.

Si les quantités de sang recueilli permettent de satisfaire aujourd'hui aux demandes quotidiennes des hôpitaux, des centres de l'Union française, des services de santé limitaires d'Indochine, elles ne peuvent assurément pas suffire à constituer le stock de réserve qui serait indispensable, le jour où un conflit éclaterait pour faire face aux besoins de première urgence.

Personne ne met en doute que le déclenchement brutal d'hostilités aériennes serait susceptible de provoquer, sur le sol des pays européens, d'irréparables dégâts et de multiples victimes. Les bombardements atomiques en particulier ont des effets de choc et causent des brûlures profondes, pour lesquelles une immédiate transfusion sanguine est nécessaire.

En France, la population civile est alimentée en sang par le Centre national de transfusion saiguine, à Paris, qui puise dans le "réservoir" civil et organise, à Paris ou en Province, des "journées de sang" qui diffusent, dans le grand public, de salutaires notions de salidorité nationale.

Mais les besoins militaires restent énormes et l'armée doit en principe se suffire à elle-même.

C'est pouquoi, au cours de sa visite à Clamart, le ministre de la défense prit sur le champ la décision de proposer au Parlement le vote d'une loi soumettant à un prélèvement systématique de sang tous les hommes appartenant aux classes 1944 et 1945 qui n'ont pas accompli de service militaire. Ces hommes, qui aujourd'hui ont 28 ou 29 ans, et qui auraient normalement dû être appelés sous les drapeaux en 1944 ou 1945, n'ont pas été convoqués comme leurs aînés, aux "chantiers de la jeunesse française" que l'occupant avait dissous au début de 1944. Ils n'ont pas, non plus, été incorporés dans l'armée puisque les opérations régulières de conscription n'ont pu être reprises qu'en 1946. De nombreux garçons parmi eux ont servi dans le maquis ou se sont engagés dans les rangs de la 1ère armée française du général de Lattre. Ils forment cependant encore un "réservoir de sang" de plusieurs centaine de milliers d'hommes.

Le projet de loi conçu par M. Pleven a été déposé par le gouvernement sur le bureau de l'Assembuée nationale. Il a été transmis aussitôt à la Commission de la défense, qui est en train de l'étudier.

Il y est prévu qu'un règlement (la dose habituelle est de 400 grammes) sera effectué au cours d'une période d'instruction de courte durée n'excédant pas trois jours. Les intéressés seront convoqués, en nombre variable et proportionnel aux besoins du moment, dans les centres régionaux ou départementaux.

On en profitera pour le soumettre à une série d'examens médicaux et psychotechniques destinés à apprécier leurs aptitudes physiques, intellectuelles et professionnelles. Certaines indications serviront à classer ces hommes et à leur donner une affection convenable en cas de mobilisation.

Les résultats des examens médicaux, qui comporteront notamment une visite approfondie, une radioscopie pulmonaire systématique, des réactions rérologiques et une identification du groupe sanguin, seront consignés, qui y trouvera donc le bénéfice d'une revue générale de sa santé.

Certains juristes ont soulevé la question de savoir si un tel prélèvement de sang ne constituait pas une atteinte au principe de l'intégrité de la personne humaine. Avec les autorités du Service de santé militaire, il faut répondre qu'il n'y a là, en réalité, aucune innovation. Une décision gouvernementale datant de 1945 n'a-t-elle pas prescrit de faire, sur chaque recrue arrivait à son corps de troupe, une prise de sang de quelques grammes? Celle-ci sert à déterminer à quel groupe sanguin appartient l'individu (groupe A. B. O ou AD), son facteur "Rhésus", qui joue un si grand rôle en matière de transfusion directe, et de dépister certaines maladies. Que l'on soutire 10 grammes de sang ou qu'on ne prélève 400, l'opération est indentiquement la même et ne présente pas plus de danger.

Dautre part, la population française n'est-t-elle pas obligée, de par les lois existantes, de se plier à de multiples vaccinations qui, elles, à l'encontre de la prise de sang, toujours anodine, sont capables de provoquer des réactions sévères.

Les foules de Lourdes

Quelques-uns craignaient que Fatima détournât les foules de Lourdes. Il n'en est pas ainsi. Bien que le sanctuaire portugais attire un nombre croissant de pèlerins, ceux-ci continuent d'affluer au sanctuaire des Pyrénées. Voici les dernières statistiques. Le nombre total de pèlerins est passé de 1,832,000 en 1951, à 2,500,000 en 1952; parmi ces derniers, les étrangers représentent 300,000 pèlerins. L'aérodrome d'Ossun, le plus proche de Lourdes, a reçu 1,050 pèlerins en 1951 et 5,346 et 1952. En 1952, la France représente 291 trains et 15,530 malades; la Belgique, 102 et 949; l'Italie 40 et 6,747; l'Angleterre 18 et 820; l'Allemagne 16 et 129 la Hollande 9 et 1,044; l'Irlande 7 et 382... Le total général donne 418 trains et 24,224 malades paur 1951, tandis que 615 trains ont amené 28,285 malades en 1952. Les piscines ont accueilli 227,847 pèlerins en 1951 et 244,055 en 1952.

Pour atteindre un dépôt de minerai de fer, Steep Rock dans le nord-ouest de l'Ontario, il a fallu vider un lac.

Le village de Holberg, en Colombie britannique, est entièrement construit sur des radeaux. Il se compose de demeures pour les bûcherons.

Le Canada fabrique tous les ans plus de 2,500,000 manches en bois assez longs pour des haches, des houes, des rateaux.

Le conseil municipal de New-York a adopté un budget "accru" atteignant $1,469,265,101. ce qui est un record dans l'histoire de cette grande ville.

En 1951, il y avait au Manitoba 157 scieries dont la production atteignait une valeur de plus de $3,300,000

Lors d'un incendie qui a détruit une maison à Dominion, Nouvelle-Ecosse, on a constaté que l'appel aux pompiers avait été retardé par le fait qu'une personne n'avait pas raccroché l'appareil téléphonique.

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6867
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

OMER NAULT
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extraits, Cosmétiques.
Spécialité: Articles Religieux
71 BEECH TEL.: 5-5242
Agents demandés

Pour le meilleur ameublement de seconde-main voyez
Ernie's Second Hand Store
Nous Achetons, Vendons et Echangeons
188 rue Louis Tél.: 5-5713

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

Tél.: 3-2276 — 3-7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
62 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
Service d'Ambulance
FLEURS DE PAQUES
Toutes fleurs de Pâques:
10% d'escompte, 2 semaines avant Pâques
5% d'escompte, 1 semaine avant Pâques

Au Royaume de la Femme

Réceptions - Fin de veillée -

Il semble que dans bien des pays la célébration du carnaval ait gardé un éclat spécial. Elle est encore brillante dans le Midi et surtout à Venise et à Nice. Dans certains endroits le mercredi des Cendres, on brûle un mannequin grotesque personnifiant le carnaval et symbolisant sans nul doute la liesse des jours précédents. En Louisiane, le carnaval se prépare un an à l'avance; il se célèbre avec grand faste pendant une semaine et se termine avec un éclat particulier le Mardi gras: reine au costume somptueux, chars allégoriques flamboyants et pluie de confetti et... de plâtre accompagnent les libations.

Un rappel de ces célébrations diverses peut nous paraître démodé mais il reste que dans nos campagnes canadiennes-françaises, pendant le temps où le travail est au ralenti sur la ferme, on multiplie les réunions de familles. Les "visites du Jour de l'An" se rendent jusqu'en fin de janvier au moins et couvrent parfois jusqu'au carême. Dans nos villes aussi on reçoit chacun son tour.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada ont expliqué dans leur dernier communiqué, en parlant du "buffet", les raisons pour lesquelles, à cause des conditions de vie moderne la mode est de plus en plus aux choses simples. Cette fois elles suggèrent quelques idées pour les réceptions fin-de-veillée!

Dans bien des salons, on apporte une grande assiette sur laquelle sont déposés du pain et des fromages. Le choix du pain à servir fait varier l'aspect de la présentation. Ce peut être des petits pains chauds ou froids entr'ouverts d'un coup de couteau et fourrés d'une saucisse, d'un morceau de fromage ou simplement beurrés qu'on fait griller ou chauffer au four.

Ce peut aussi être un pain à croûte épaisse et à "grands yeux"; ces pains qu'on appelle, selon les régions: pain cigare, pain croûté, pain français, baguette, flute, pain cuit "sur l'âtre" ou "sur la sole". On sert encore du pain tranché très mince et grillé appelé "toast Melba", des biscuits instantanés (à la poudre à pâte), des biscuits au fromage, des biscuits soda, etc. S'ils sont servis froids, les pains sont beurrés et déposés dans des corbeilles ou sur une grande assiette. Les fromages variés de couleurs diverses, aux saveurs et aux arômes différents constituent le clou de ce petit goûter sans apprêt, délicieux, nutritif. Une autre fois, dans le temps des fêtes surtout, on servira des tranches de gâteau aux fruits, agrémentées d'un breuvage chaud ou d'une liqueur ou d'un jus de fruit.

Et puis, que dire de ces goûters où on dispose sur le centre de la table avec le pain et les biscuits, le fromage, la tête fromagée, les cretons, le foie gras, la galantine et autres viandes froides. On passe le pain à la ronde et chacun se sert selon son goût. Du pain au raisin ou aux fruits beurré, du pain préalablement tartiné de cretons, de tête fromagée, se servent aussi très bien.

Pour des réceptions plus élaborées on peut farcir des petits pains et les griller ou chauffer au four. Comme autre suggestion, présenter de petits sandwichs "surprise": tailler la tranche de pain en quatre; pratiquer une incision dans l'épaisseur de chaque triangle vers la pointe et farcir d'une sardine fraîche ou fumée, ou de tranches de saucisses. Passer ensuite au four. Si au sortir du four on a soin de plonger l'ouverture de cette pochette dans du persil haché, on obtient des petits bijoux de sandwichs. Et puis, il y a les carrés de pain sur le centre desquels on place en diagonale (en biais), une saucisse; on replie le pain pointe sur pointe, on le fixe et on le met à four modérément chaud, (375oF.) pendant 20 minutes environ. Des rectangles ou carrés de pain très légèrement beurrés, dorés au four et tartinés de viande froide sont encore excellents.

Et comment ne pas mentionner les roulés au fromage qu'on prépare de pain tranché très mince, croûte enlevée, tartiné de beurre et de fromage mélangé, (une partie de beurre pour trois parties de fromage environ) et pour lesquel on peut employer des fromages de toutes sortes: Cheddar, fromage refait, fromage à la crème, etc. Il s'agit ensuite de les rouler, de les fixer avec un cure-dent ou une brochette et de les passer à four chaud (400oF), de 10 à 15 minutes et de les déposer sous le grilleur quelques minutes. Si on est bien pressée, ont peu tout simplement, sur des tranches de pain très légèrement beurées déposer une tranche de fromage un peu moins grande et grille ou passer au four tel qu'indiqué précédemment. Toutes ces délices doivent être servies et dégustées brûlantes; pour les conserver ainsi, on doit les recouvrir d'une serviette. Bien des ménagères aiment servir des petits pains instantanés (biscuits à la poudre à pâte) fourrés de fromage, de saucisse et passés au four.

Si elles sont un peu plus compliquées, ces préparations offrent l'avantage de pouvoir être apprêtées à l'avance. On les prépare, on les place au frais et on les passe au four juste au moment de servir.

Vivent le carnaval et ses petites réceptions fin-de-veillée! rien de tel pour entretenir l'amitié!

La blessante odeur de la transpiration

La radio a eu pour effet d'éveiller l'attention des femmes au fait que tout en étant d'une parfaite propreté, si elles transpirent (et nous transpirons toutes) elles émettent une odeur fade des plus désagréables — c'est ce que les américains appellent la "B.O." (body odors) que nos annonceurs ont transformé en "blessante odeur".

Il se pose ici un problème, et pas des moindres. Transpirer est une fonction naturelle du corps humain. Il faut transpirer sans quoi on s'expose aux plus graves dangers. Une femme normale doit exhuder de une à plusieurs pintes de transpiration par jour, faute de quoi on s'expose à de graves dérangements fonctionnels et à des éruptions cutanées. Le problème est que puisqu'il faut transpirer, comment supprimer l'odeur désagréable que génère la transpiration. Il faut, évidemment, recourir à un désodorisant qui enlève à la transpiration son odeur et son acidité (qui a ruiné tant de toilettes) sans arrêter la transpiration. Se méfier de certains produits à base de chlorure d'aluminium qui ont pour effet d'irriter même les peaux les plus rudes.

Si vous voulez ne pas blesser l'odorat des personnes avec lesquelles vous êtes en rapport, je vous conseille fort la lecture du feuillet sur la transpiration que je viens de préparer pour les lectrices de ce journal. Vous comprendrez alors pourquoi il ne faut pas combattre la transpiration et comment vous libérer de l'odeur que celle-ci génère. Faites-m'en la demande accompagné d'un timbre de 4c et je vous l'adresserai dans une enveloppe discrète. Vous serez alors parfaitement renseignée sur ce point de la toilette féminine.

Profitez du fait que vous m'écrivez (on m'atteint en adressant ses lettres à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal ou aux soins de ce journal) pour demander ceux de mes autres feuillets qui vous intéressent. Ceux-ci traitent des soins du visage des yeux, des cheveux...de la suppression des poils follets si visibles avec nos bas transparents de Nylon ou de soie et nos toilettes légères d'été... le moyen de combattre le manque de buste et la maigreur l'obésité et la surabondance de graisse générale ou locale. Votre demande doit être accompagnée d'un timbre de 4c pour chaque feuillet désiré. Et si votre problème de beauté est tel qu'il n'a pas été prévu par le feuillet qui s'applique à ce cas, écrivez-moi de nouveau en donnant des détails et je me ferai un devoir de vous écrire personnellement.

Surtout n'hésitez pas à me considérer comme votre confidente, votre amie et sachez que le fait de m'écrire ne vous oblige en rien, ce journal ayant réservé mes services pour renseigner ses lectrices. Donc, pas de fausse honte! Je ne demande qu'à vous donner le bénéfice de mes études à l'université de Beauté de Paris, d'où je suis diplômée, depuis le 22 août, 1950!

COUSINE BLANCHE

Propos de décoration

par FRANCES JAMES

LA MUSIQUE DANS NOTRE VIE

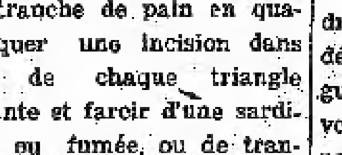
Les Canadiens français sont musiciens. Malgré les prédictions des pessimistes, malgré la radio, le cinéma, les disques enfin la "musique en boîte" de toute sorte, nous sommes restés un peuple qui aime à faire de la musique et non à la recevoir passivement.

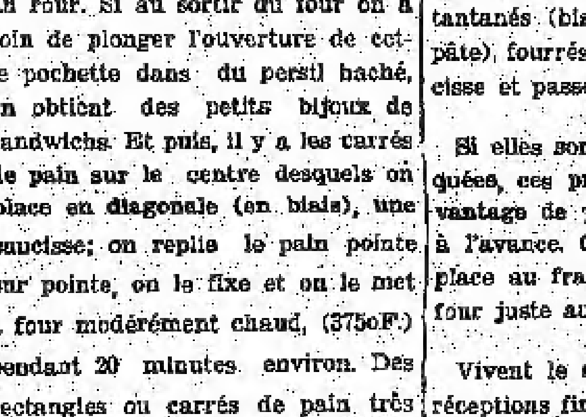
Vous souvenez-vous du temps où le piano ou l'harmonium, avec dessus u nviolon, une guitare, un ukulélé, un banjo ou un cornet était le centre du salon. Toute la famille chantait et les soirées étaient toujours des soirées musicales. J'ai connu des familles où il y avait assez d'engants pour créer un choeur de quatre parties!

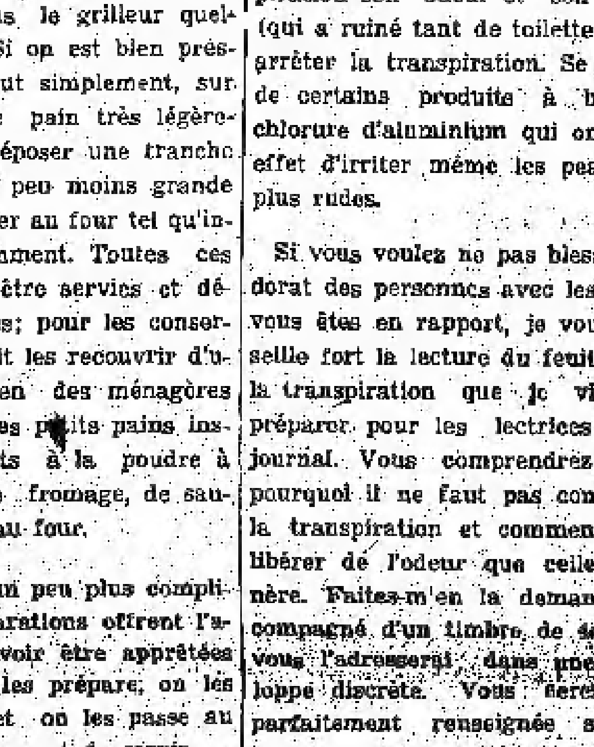
Nous ne trouvons plus que rarement d'harmonium dans nos maisons, mais combien possèdent encore un vieux piano de famille, trésor plein de souvenirs, au son adouci par l'âge! A-t-il sa place dans une maison moderne, ou faudra-t-il le reléguer au grenier? Et alors, plus de musique à la maison?...

— Suite à la page 11 —

Economies de printemps







Des suggestions...

Les nouveaux tissus du printemps pour les robes d'après-midi et les vêtements d'enfants, qui sont exposés dans les centres de couture cette année sont vraiment prévus pour les femmes qui veulent épargner en cousant.

Pour moins de sept dollars, vous avez assez de tissu pour faire cette robe de ville en toile bleu Sierra. Ce tissu se tient bien et se drape bien. Choisissez un patron avec des manches kimono faciles à ajuster, et se composant de peu de morceaux pour simplifier la coupe. Vous pourrez faire recouvrir la ceinture dans un centre de couture. Changez d'accessoires, écharpe et gants, selon votre humeur.

Une mignonne petite robe d'enfant, rouge et blanche, en coton gaufre lavable, peut être vite faite sur la machine à coudre pour environ deux dollars cinquante. Essayez un modèle avec des manches froncées; il y en a des patrons variés qui demandent peu de temps à coudre. Posez les manches avec le fronceur de votre machine. Ajoutez, à la machine, un joli galon en zigzag. Ce coton peut être défroissé à la main, après lavage — pas besoin de le repasser.

Robe d'après-midi: Patron M 302 d'une Modéliste réputée.

Robe d'Enfant: Patron 9095 de Marian Martin.

De: Isabel M. Jordan
Bureau of Industrial Service (Canada) Ltd.
Bank of Nova Scotia Building
Toronto, Ontario.

PAGE AGRICOLE

L'INDUSTRIE LAITIERE EN NOUVELLE - ZELANDE

Par son importance économique, l'industrie laitière ne cède le pas qu'à l'élevage des moutons parmi les productions agricoles de la Nouvelle-Zélande tandis que les revenus nets provenant de cette spéculation dépassent ceux provenant de n'importe quelle autre forme d'élevage. L'industrie laitère a surtout pour but la production de beurre et de fromage; cependant, la fabrication des laits industriels augmente et la production de caséine dépassé le niveau d'avant guerre, signale M. R. W. Blake, secrétaire agricole pour le ministère du Commerce à Melbourne en Australie.

Le nombre de vaches en lactation le 31 janvier 1951 était de 1,898,000 en regard de 1,850,000 en 1950 et de 1,724,000 en 1939. Environ 85 p. 100 de cet effectif est formé de métis renfermant une forte proportion de sang Jersey, obtenus par un croisement de substitution poursuivi pendant 3 à 5 générations entre des taureaux Jersey de race et des vaches Shorthorn, Frisonnes et Ayrshire.

La production globale de lait a augmenté en ces dernières années grâce aux conditions météorologiques [illegible] et à l'accroissement du nombre de vaches en lactation.

L'industrie laitière néo-zélandaise jouit de plusieurs avantages qui revient probablement les plus faibles du monde. Le climat tempéré, lui permettent d'obtenir les prix de qui élimine le besoin de bâtiments et permet une croissance des pâturages pendant presque toute l'année, de même de la forte mécanisation de la production et de la transformation sont les principaux points qui contribuent aux succès de cette production. Les pâturages, une fois établis, sont plus ou moins permanents et demande seulement par intervalles le passage de la herse et l'application en surface d'engrais chimiques. Toutefois, le terrain est déficient en phosphore et une application de superphosphate en surface s'impose tous les ans.

L'industrie laitière a essuyé de suite de saisons sèches mais l'amélioration des pratique d'exploitati- lourdes pertes dans le passé à la on devrait permettre d'amoindrir ces pertes lorsque surviendra de nouveau la sécheresse. L'amélioration des pâturages, l'accroissement de la conservation des aliments par l'ensilage et la paissance en rotation se révélant de bons moyens à employer pour abaisser les frais de production. L'emploi de la pénicilline contre la mammite et la vaccination contre la brucellose sont d'autres éléments qui contribuent à accroître la production.

L'importance de l'industrie laitière dans l'économie néo-zélandaise est telle que cette industrie est devenue une entreprise fortement spécialisée depuis la production jusqu'à la commercialisation. La production globale a augmenté en ces dernières années et la fabrication des sous-produits, caséine et poudre de lait, s'accroit. C'est ainsi qu'il y a plus de matière grasse disponible à la fabrication du beurre et moins de lait pour la fabrication du fromage. Le rapport entre les prix du beurre et du fromage déterminera le degré de cette évolution. Les prix du fromage ont tendance à devenir plus proportionnés à ceux du beurre et cette hausse contribuera certainement à ralentir la baisse de la production de fromage.

L'industrie laitière est très stable en ce moment et possède une caisse de stabilisation importante qui peut servir à amortir les effets de toute chute éventuelle des prix. On ne verse cependant plus d'argent à cette caisse; les producteurs et les fabriques de lait (qui sont toutes des coopéraives) touchent donc le prix de vente des produits laitiers diminué seulement des frais d'administration.

Il est difficile de découvrir comment les frais de production pourraient être encore abaissés par la dans les usines; mais l'augmentation des rendements par vache mécanisation soit à la ferme soit est toujours possible et c'est à cet preuves de troupeaux, l'amélioration et la régie des pâturages et aspect qu'on s'attaque par les économies et la conservation des fourrages.

L'industrie laitière de la Nouvelle-Zélande dépend entièrement du marché de la Grande-Bretagne où elle écoule presque tous ses produits; les expéditions sur les autres marchés ne représentent en effet qu'un pourcentage infime de l'ensemble.

Grâce à son rendement élevé par unité de travail qui lui assure des prix de revient très bas, la Nouvelle-Zélande est particulièrement bien placée pour faire face à la concurrence mondiale dans le commerce de ses produits laitiers.

L'essai des semences sur la ferme donne des résultats...

Le rendement tant qualitatif que quantitatif d'une récolte dépend pour beaucoup de la qualité de la semence dont elle est issue. La seule façon de connaitre la pureté, la vitalité, la teneur en graines de mauvaises herbes et l'état sanitaire consiste à essayer la semence avant de la planter. D'après M. George A. Elliott, Chef adjoint, Service des laboratoires sur les semences, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottada, n'importe qui peut faire l'essai des grosses graines, mais il devra d'abord se procurer un échantillon représentatif du lot de la semence à analyser.

Pour déterminer le nombre de graines de mauvaises herbes ou d'autres graines étrangères qu'un lot de céréales contient, on en prendra une livre qui sera étendue sur une table dans une pièce bien éclairée, et l'on séparera les graines de mauvaises herbes et autres graines adventices.

Un pot à fleurs de cinq pouces ou un autre contenant de même dimension constitue l'unique article nécessaire pour faire un essai de germination. Remplir le pot de limon fin et planter 100 graines à une profondeur de deux pouces, en ayant soin de garder le sol assez humide. La plupart des graines germent bien à la température ordinaires, soit 68 à 70oF., mais il faut éviter de placer le pot trop près d'un poêle ou d'un radiateur où il y aura surchauffement, ni sur une tablette de fenêtre, où le pot refroidira pendant la nuit. L'échantillon d'avoine ou de blé devrait être prêt pour comptage de la germination douze jours après le semis. Ne compter que les germes sains et normaux, ce qui donnera le pourcentage de germination.

M. Elliott nous avertit que l'essai à la ferme des petits graines de graminées n'est pas aussi facile. Il est difficile, en raison de la petitesse des graines, de séparer les graines de mauvaises herbes.

L'essai de la germination s'effectue généralement entre des buvards, spéciaux, et, les germes sont si petits et fragiles qu'il faut une longue expérience et une manutention délicate pour déterminer les bons germes. Si la quantité de petites graines motive les frais, il vaut mieux envoyer un échantillon au laboratoire le plus rapproché de la Division des produits végétaux, ministère fédéral de l'agriculture, qui en fera l'analyse.

Les porcs ont besoin de matières minérales...

On sait que les matières minérales sont essentielles au développement de la charpente animale. Mais leur rôle ne se limite pas à la formation des os, il s'étend à tout l'organisme, nous disent les spécialistes du ministère fédéral de l'Agriculture.

Les matières minérales sont encore essentielles au bon fonctionnement des muscle et du coeur dont l'activité s'étend à toutes les parties du corps animal. L'absence de matières minérales et de vitamines atteint donc l'être vivant dans son ensemble.

Des divers éléments minéraux requis par le porc ce sont le salcium, le phosphore, le sodium, le chlore, l'iode et le fer qui manquent le plus dans les aliments ordinaires de la ferme. Le calcium et le phosphore sont requis en plus grandes quantités puisqu'ils entrent pour environ 85 pour cent dans la composition des os d'un animal en croissance. Le manque de calcium et de phosphore entraine ordinairement la rigidité et le rachitisme.

On sait que la ration du porc se composent ordinairement de céréales et de leurs dérivés. Or, ces aliments sont assez riches en phosphore, mais pauvres en calcium, d'où la nécessité d'ajouter de la chaux ou du calcium à la ration. Le lait écrémé, le lait de beurre et les compléments ou suppléments mélangés contiennent une bonne dose de calcium. Si les porcs ont accès à ces derniers aliments ou encore à un bon pâturage, il est à peine nécessaire de leur servir des aliments minéraux spéciaux.

Toutefois, la question des compléments minéraux se pose parce que nombre de fermes ne disposent pas de lait écrémé ou de lait de beurre et l'on ne se donne pas toujours la peine de remplacer le lait par des compléments minéraux. Le fait est remarquable surtout là où l'on élève des porcs d'automne. En l'absence de lait ou de compléments mixtes, l'addition d'une livre de pierre à chaux moulue de la meilleure qualité et d'une livre de sel par 100 livres de grains ou encore de deux livres d'une mélange minéral simple fournit les substances minérales nécessaires aux porcs de croissance.

Il est toujours plus économique de compléter la ration de grains ordinaires par des protéines ou des substances minérales, de préférence par les deux à la fois.

La ville de Lethbridge, Alberta, a déjà porté le nom d'"Ashsoysem" ce qui est un mot de la langue indienne des Pieds-Noirs signifiant "rives escarpées".

Le village historique indien d'Hochelaga, qui se trouvait autrefois à Montréal, comptait plus de 3,000 habitants en 1535.

La plus grande cale-sèche de l'empire britannique se trouve à Saint-Jean Nouveau-Brunswick.

Les pachydermes tirent la charrue...

L'éléphant a depuis longtemps servi de bête de somme et son énorme force de traction a rendu de grands services dans l'exploitation de la forêt dans l'Inde et ailleurs. On l'utilisera peut-être aujourd'hui dans ce pays pour un travail moins pénible, savoir de labour.

M. M.P. Thomas de Sydney, Australie, ingénieur du génie rural en mission d'assistance technique dans l'Inde pour le compte de la FAO, s'est rendu à Bareilly dans l'Uttar Pradesh où le gouvernement de l'Inde maintient un atelier de tracteurs ainsi qu'un centre de formation agricole. M. Thomas a vu à cet endroit une démonstration de labour effectuée au titre du programme de labour avec l'éléphant.

Si la charrue convenait mal au travail à exécuter et qu'elle était plus ou moins ajustée, "cela ne dépendait pas, toutefois, de l'éléphant qui était vigoureux et avait plusieurs années de travail à son crédit." M.Thomas a félicité les ateliers de Bareilly pour avoir créé un excellent harnais pour l'éléphant et il a ajouté cet animal à la liste des sources d'énergie recommandées dans l'état de l'Uttar Pradesh.

Neuvième congrès annuel des commissaires des écoles bilingues

Les secrétaires des Commissions s'organiseront en Association

Le neuvième congrès annuel de l'Asociation des Commissaires des Ecoles bilingues de l'Ontario se tiendra à la Salle Académique de l'Université d'Ottawa les 9 et 10 avril prochains. C'est ce que vient de nous annoncer M. Roger Charbonneau, secrétaire de l'Association. Nous donnons à la fin de ce communiqué le programme détaillé de ces assises. Plusieurs Commissions scolaires ont déjà fait parvenir les noms de leurs délégués et il n'y a aucun doute que ce congrès connaitra un succès aussi éclatant que par les années passées. Ces réunions termineront la semaine française.

Section de secrétaires-trésoriers

Afin de donner suite à un voeu du dernier congrès, le Comité Exécutif a lancé une invitation toute spéciale aux secrétaires-trésoriers des commissions scolaires à assister au neuvième congrès. Ces officiers, en plus de pouvoir assister aux séances d'études des Commissaires, pourront se réunir séparément afin de jeter les bases d'une section de secrétaires-trésoriers. Il n'y aucun doute sur l'utilité d'une telle section et le Comité Exécutif a pu le constater en prenant connaissance de la correspondance des Commissions scolaires nous avisant qu'elles déléguaient leur secrétaire. Nous prions donc les Commissions qui ne l'ont pas encore fait, de bien vouloir nous faire parvenir les noms des commissaires et du secrétaire qui seront délégués.

Voici le programme du congrès:

Salle académique de l'Université d'Ottawa, jeudi et vendredi les 9 et 10 avril 1953.

Jeudi, le 9 avril, 1953

9.00 Messe en la chapelle de l'Université d'Ottawa. Célébrant: R. P. Gustave Sauvé, o.m.i.

9.45 Inscription des délégués

10.15 Allocution du président

Rapport du dernier Congrès général

Formation des Comités

10.45 Conférence: Comptabilité scolaire et vérification par M. Albert Dumont, c.s.G. gérant du bureau de la compagnie Lucien Massé.

11.00 Discussion générale

11.30 Rapport sur le Conseil Ontarien des Commissaires d'écoles MM. J.-A. Lapalme et Adélard Chartrand

12.00 Diner

2.00 Conférence: Utilité d'une section de secrétaires-trésoriers par M. Aimé Arvisais, secrétaire-trésorier de la Commission des écoles séparées d'Ottawa.

2.15 Discussion

3.15 Temps libre

3.30 Réunion des secrétaires-trésoriers

3.30 Conférence: Nécessité d'une éducation catholique et française

3.45 Discussion générale et film

5.00 Clôture

Vendredi, le 10 avril.

9.45 Rapport financier

10.00 Conférence: Influence des Comics sur les Jeunes par le Rév. P. Paul Gay, c.s.sp. sup. du Collège de Limbour et président du service de presse et cinema du diocèse d'Ottawa.

10.14 Discussion générale

11.00 Rapports: a) section des secrétrés. b) Comité des résolutions c) Comité des nominations d) Elections e) Allocutions du président élu

12.00 Clôture du Congrès — O Canada.

Lisez chaque mois L'ACTION NATIONALE

REVUE MENSUELLE

Directeur: André Laurendeau

L'action Nationale, publiée par la Ligue d'Action Nationale, est un organe de pensée et d'action au service des traditions et des institutions religieuses et nationales de l'élément Français en Amérique. Elle parait tous les mois sauf en juillet et en août.

SOMMAIRE du mois de février

Méditation sur un avertissement
JEAN-MARC LEGER

Le langage et la religion
AUGUSTE HAEGY

Le français et le fonctionnarisme fédéral
ANDRE LAURENDEAU

Où en sommes-nous? (II)
RICHARD ARES, S.J.

Pour inaugurer la chaire de civilisation canadienne-française
LIONEL GROULX, ptre.

Le pure Ottawa?
EDMOND LEMIEUX

A l'écoute du monde
JEAN-MARC LEGER

Le mythe de l'abondance
FRANCOIS-ALBERT ANGERS

Administration:
986, est, rue RACHEL,
MONTREAL

L'abonnement est de $3.00 par année

L'abonnement de soutien: $5.00

NOELVILLE

M. Antonin Larose est de retour chez lui après avoir été retenu à l'hopital St. Joseph de Sudbury. Il s'est fracturé les talons en tombant d'une maison appartenant à M. Antoine Duval alors qu'il était à réparer la cheminée. Il devra être cinq à six mois sans marcher.

M. et Mme René Bigras ainsi que Mlle Edna Mayer sont revenus d'un voyage à Windsor.

M. René Chartrand, fils de M. Roméo Chartrand, est actuellement dangereusement malade à l'hopital à Toronto.

MM. Alphonse, Narcisse et Télesphore Poitras de Windsor étaient de passage ici par affaires dernièrement.

M. et Mme Arthur Daoust ainsi que Mme Alcide Daoust sont partis pour un voyage d'un mois au Mexique et en Floride.

Dimanche après midi, Mmes Allan Lahaie et Léontine Mayer recevaient une centaine de dames pour un "shower bébé" organisé en l'honneur de Mme Roland Lahaie. Celle-ci reçut de très jolis et nombreux cadeaux. Les dames gagnantes au bingo furent: Mmes Armand Bouffard, Sylvio Lafrenière, Joseph Gobeil, Percy, Pedneault, Gérard Rancourt et Calixte Duval.

A la fin de l'après-midi un délicieux goûter fut servi.

"LA BIBLE VOUS PARLE"

Confie-toi de tout ton coeur en Yahweh, et ne t'appuie pas sur ton propre sens. Dans toutes tes démarches pense à Lui, et il aplanira tes sentiers. (Proverbes 3, 5-6)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Un roi chez les pauvres

Sous la conduite d'un prêtre spécialiste des questions sociales, M. l'abbé Froidure, le jeune roi des Belges, Beaudoin, a visité à l'impromptu un coin prolétarien de Bruxelles, le fameux quartier des Marolles. De sa visite, le jeune roi est revenu bouleversé par le spectacle de la misère et des taudis. Rentré dans son palais, il a fait mander le ministre responsable de la construction et l'a supplié de faire tous ses efforts pour que ça change, et vite!

LES EXERCISES SPIRITUELS DE SAINT IGNACE

Les retraites fermées connaissent une vogue croissante au Canada. Les maisons se multiplient, le nombre des retraitants et des retraitantes augmente constamment. Peu de pays offrent un tel spectacle. Il faut s'en réjouir. Mais retire-t-on de ces jours de solitude, de prière et de réflexion tous les fruits qu'ils comportent? En d'autres termes, emploie-t-on la méthode la mieux appropriée, la plus efficace? C'est la question que se pose l'abbé Anselme Longpré dans une brochure qu'il vient de publier. Son étude est consacré aux Exercices spirituels de saint Ignace. Il rappelle les nombreuses louanges des Papes accordées à cette méthode de sanctification, confirmées d'ailleurs par leurs propres actes, puisque chaque année le Souverain Pontife, entouré des membres de la Curie, fait ces Exercices sous la direction d'un Père de la Compagnie de Jésus. L'auteur souhaite que les directeurs de nos maisons de retraites s'attachent davantage à cette méthode et ne craignent pas de l'appliquer dans toute sa rigueur. On lira avec intérêt cette brochure parue dans la collection de l'Oeuvre des Tracts. (15 sous, au Secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal)

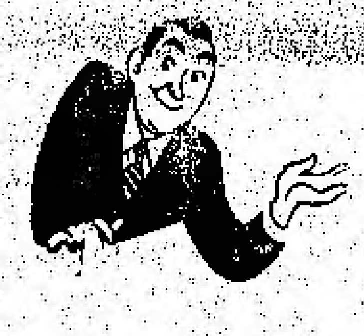
$18.00 PAR SOIR

Pour vos heures de loisirs. Seulement 3 ventes d'essai du merveilleux Décongeleur Automatique Patenté pour Frigidaires peut vous payer cela. Des centaines de bonnes occasions de commission. Nous faire parvenir au plus tôt votre nom et adresse pour cette offre à profit garanti à D-Frost-O Matic Co., Dept 39, Newmarket, Ont.

A VENDRE

Ferme laitière avec animaux et machineries toutes neuves, située dans le village de Blezard Valley. Pour plus amples renseignements adressez-vous à Eddy Michel, Blezard Valley, Ont.

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?



Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

— Billets de Tirage
— Enveloppes de Paye
— Cartes d'invitation
— Factures
— Affiches
— Brochures
— Faire-Part
— Circulaires
— Enveloppes
— Programmes
— Papier à Lettre
— Blanc de Reçu
— Etats de Compte
— Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 RUE ELM SUDBURY, ONT TEL.: 3-0700

La page religieuse

LE QUATRIEME DIMANCHE DU CAREME

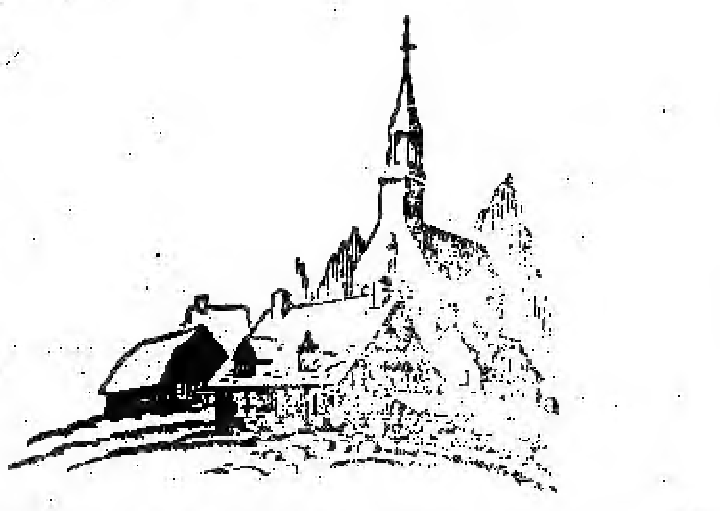
Le dimanche de la joie, comme un avant-goût de Pâques. "Réjouis-toi, Jérusalem, et rassemblez-vous, vous tous qui l'aimez; tressaillez de joie avec elle vous qui avez été dans la tristesse, afin que vous exultiez et soyez rassasiés de l'abondance des consolations" que tes paroles de l'Introit de cette messe nous réconfortent! Nous devons posséder ce sens de l'Eglise qui nous fait nous réjouir avec Elle de toutes ses joies, comme il nous fait souffrir avec Elle aux heures d'épreuves. Ce sens de l'Eglise, combien peu de catholiques, hélas! le possèdent, car on s'intéresse à tout sauf à la vie de l'Eglise. Que telle ou telle de nos étoiles sportives connaisse un échec, et c'est alors pour nous le plein désarroi. Et que Jésus souffre dans ses martyrs, dans ces millions de fidèles qui endurent la persécution derrière le rideau de fer, et nous tournons la tête, comme si nous n'étions pas responsables de nos frères. Toujours ces paroles de Caïn: "Suis-je le gardien de mon frère?"

Ce sens de l'Eglise nous ferait vivre avec Elle tous les grands moments de son incomparable Liturgie. Pourtant, nous sommes là, trop souvent, distraits et l'on a beau nous dire et nous redire que la messe est le renouvellement du sacrifice de la Croix, mais d'une façon non sanglante, nous assistons à toutes nos messes comme d'ineffables et incorrigibles distraits... Le Corps et le Sang d'un Dieu, son âme, sa Divinité: y pensons-nous? Et nous courons toutes les fausses étoiles de la terre, quand la Lumière du monde nous trouve toujours froids et indifférents à nos messes hebdomadaires... car pour le grand nombre, il ne faut parler que de cette messe hebdomadaire... La messe quotidienne, la communion quotidienne, c'est si dur pour tant de catholiques qui ne manqueront pas une seule joute sportive, qui s'imposeront des fatigues atroces pour réserver une seule petite place à ces manifestations profanes, et qui seront totalement indifférents à ce Dieu d'amour.

Laetare: c'est le dimanche de la joie. Dans trois semaines, ce sera Pâques. Serons-nous prêts à célébrer cette Solennité des solennités, la résurrection du Christ? Nous serons-nous suffisamment dépouillés de vilains défauts pour être alors une tête nouvelle? Commencerons-nous vraiment à nous intéresser à ce sens de l'Eglise qui nous universaliserait le coeur? qui nous arracherait à nos limites pour nous donner l'immensité du Christ, Son amour sans bornes, Sa soif des âmes? Nous déciderons-nous enfin à être ces sauveurs d'âmes, ces conquérants magnifiques qui ne craignent pas d'affronter tous les obstacles pour mieux établir le règne de Dieu par le règne de Marie?

Laetare: Réjouissons-nous, car la Pâque approche. Et il faut que cette année, ce soit une résurrection incomparable, une vraie sortie du tombeau de nos petites habitudes égoïstes, pour que nous chantions l'Alleluia des grandes chevauchées spirituelles, des conquêtes rayonnantes. Cela seul compte: aimer Dieu, Lui gagner des multitudes d'âmes... Peu importe que j'ai eu tous les dons, épuisé toute la science, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien... Peu importe que j'ai croulé tous les titres, rassemblé sous mon front toutes les gloires possibles, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien, Ah! combien se sentiront effroyablement pauvres au jour du Jugement! Oui, effroyablement démunis, aussi nus qu'un désert, sans oasis. Quel réveil brutal après tous les rêves de gloire humaine, que ce face à face avec le néant de notre être qui n'a su aimer Dieu, la seule chose nécessaire! Comment expliquer autrement cette vague de suicides dont souffre notre monde contemporain, que par ce vide de l'âme devant une réalité affolante. On a sacrifié à Mammon, aux plaisirs, aux richesses: mais le coeur se trouve seul, pauvre, abandonné. Oui, notre coeur est inquiet tant qu'il ne se repose pas en Dieu a dit S. Augustin, qui pourtant avait épuisé la gamme des plaisirs humains... Et tous les grands convertis ont poussé le même cri. Ont réalisé la même et épouvantable situation d'un coeur qui ne se repose pas en Dieu. Laetare: Réjouissons-nous et soyons rassasiés de l'abondance des consolations, car Jésus, notre Maître, nous conduira dans les gras pâturages de son Amour par Marie, la Reine de l'univers.

CENTRE MARIAL CANADIEN



EVANGILE

EVANGILE DU QUATRIEME DIMANCHE DU CAREME — Jean 6

En ce temps-là, Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée, c'est-à-dire de Tibériade: et une grande multitude le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur ceux qui étaient malades. Jésus monta donc sur la montagne, et là il était assis avec ses disciples. Cependant approchait la Pâques, jour de la fête des Juifs. Jésus donc, ayant levé les yeux et vu qu'une très grande multitude était venue à lui, dit à Philippe: Où achèterons-nous des pains, pour que ceux-ci mangent? Or il disait cela pour l'éprouver: car pour lui, il savait ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit: Deux cents deniers de pain ne leur suffiraient pas pour que chacun d'eux en eût même un petit morceau. Un de ses disciples, André, frère de Simon-Pierre, lui dit: Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons: mais qu'est-ce que cela pour tant de monde? Jésus dit donc: Faites asseoir ces hommes. Or il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. Ces hommes s'assirent donc au nombre d'environ cinq mille. Alors Jésus prit les pains, et quand il eut rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis; et de même des poissons, autant qu'ils en voulaient. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples: Ramassez les morceaux qui sont restés, pour qu'ils ne se perdent pas. Ils les ramassèrent donc, et remplirent douze paniers des morceaux des cinq pains d'orge qui étaient restés de ceux qui avaient mangé. Or ces hommes, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient: Celui-ci est vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde. Et Jésus, ayant connu qu'ils devaient venir pour l'enlever et le faire roi, s'enfuit de nouveau sur la montagne tout seul."

PENSEE POUR LA SEMAINE — La Confiance

INSENSE celui qui met son espérance dans les hommes ou dans quelque créature que ce soit. Ne vous appuyez point sur vous-même, et ne vous reposez que sur Dieu seul. Faites ce qui est en vous, et Dieu secondera votre bonne volonté. Ne vous confiez point dans l'habileté d'aucune créature, mais plutôt dans la grâce de Dieu, qui aime les humbles et qui humilie les présomptueux. — 1-7.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 13 mars — Sainte Euphrasie, vierge.

SAMEDI le 14 mars — Sainte Mathilde, impératrice.

DIMANCHE le 15 mars — Saint Longuin, soldat, martyr. Sainte Louise de Marillac

LUNDI le 16 mars — Fête de N.-D. des Sept Douleurs. Saint Héribert, archevêque, SS. Jean de Brébeuf, Isaac Jogues et leurs compagnons, martyrs.

MARDI le 17 mars — S. Patrice, évêque, apôtre d'Irlande. Ste Victorine, vierge et martyre. Ste Gertrude, vierge.

MERCREDI le 18 mars — S. Cyrille de Jérusalem, Ev., D. de l'Egl.

JEUDI le 19 mars — Fête de Saint Joseph, Epoux de la Bse Vierge Marie.

Le Cardinal McIntyre, constructeur d'églises et fondateur d'écoles

S. Em. le cardinal McIntyre, archevêque de Los Angeles, que S. S. Pie XII vient de placer dans les rangs du Sacré Collège, s'est distingué depuis son accession au siège de Los Angeles, en 1948, par une impulsion considérable donnée à la construction d'églises et à la fondation d'écoles. C'est ainsi qu'en moins de cinq ans il a fait aboutir 404 projets de construction. Durant cette période, le diocèse de Los Angeles a vu s'ériger 25 nouvelles paroisses, 62 presbytères, environ 70 maisons religieuses; on a construit 69 nouvelles églises et agrandi 10 anciens lieux de culte. Dans le domaine scolaire S. Em. le cardinal McIntyre est un véritable animateur. Son diocèse, qui comprend environ 1 million de catholiques, compte actuellement 188 écoles populaires élémentaires, avec 74,277 élèves et 29 écoles supérieures, dont une Université, l'Université Loyola des Jésuites, avec 15,107 étudiants. En cinq ans, le cardinal s'était déjà fait le champion de l'école confessionnelle à New-Yord, au temps où il était auxiliaire du cardinal Spellman. Pour financer tous ces projets, il a fondé une association puissante, le Youth Education Fund. Le cardinal McIntyre s'est dirigé vers le sacerdoce alors qu'il avait 29 ans. D'origine modeste, il était auparavant employé dans une banque de Wall Street. Ses anciens collègues de Wall Street lui ont envoyé un chaleureux télégramme lors du récent Consistoire.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Voici une photo "mirée" très facile à prendre. Elle raconte une belle histoire en un coup d'oeil.

Le Jeu du Miroir

QUE les miroirs soient sur le mur, sur une table de toilette ou ailleurs, les petits enfants les trouvent fascinants. Ils se regardent, surtout la première fois, avec étonnement et ébahissement. La même chose s'applique aux petits animaux domestiques.

Et cette situation naturelle devient une occasion de réussir des instantanés originaux qui peuvent être remarquables. En fait, les photos "mirées" sont si intéressantes que plusieurs personnes ont l'impression qu'elles doivent être très difficiles ou demander beaucoup d'expérience et un équipement spécial. Rien ne saurait être plus faux.

Sauf une seule exception, c'est la même chose que de photographier à l'intérieur. Cette exception réside dans la façon dont vous calculez la distance pour déterminer le temps de pose: lorsque vous photographiez la réflexion de votre sujet dans le miroir, la distance devient la somme de la distance de votre camera à votre sujet, plus celle du miroir au sujet.

Vous pouvez utiliser des lampes à éclair ou des lampes radiantes pour votre éclairage, mais si vos sujets sont des petits enfants ou des animaux, vous tiendrez probablement à vous servir de la méthode à éclair, plus rapide et plus commode. Vous pouvez y arriver avec une camera bien simple. Mais si vous utilisez un appareil ajustable, il vous faudra recourir aux plus petites apertures de façon à obtenir la plus grande profondeur de champ et une réflexion bien au foyer.

Les possibilités sont aussi illimitées que celles qui servent à la création de situations familières ou dramatiques. J'ai surtout parlé des bébés, des petits enfants, ou des animaux comme sujets, dans de telles photos. Mais cela ne veut pas dire qu'on doive négliger les adultes. Ainsi, une jolie demoiselle essayant un chapeau neuf est un sujet idéal. Avec la réflexion dans la photo "à miroir", elle saura exactement de quoi son chapeau a l'air de l'avant ou de l'arrière.

453F Jacques Lumière

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 48

"Sa femme, son Anita, avait promis de venir le rejoindre; il attendait cette suprême consolation, il la hâtait de tous ses voeux, quand son compagnon, un forçat récidiviste, lui révéla soudainement un plan d'évasion, et lui demanda s'il voulait s'y associer. L'évasion, c'était la liberté, la famille! Le malheureux accepta. Toutes les précautions semblaient prises; les galériens, débarrassés de leur chaines, se trouvâient au faite d'une muraille, et n'avaient plus qu'à descendre de l'autre côté, quand le coup de feu d'une sentinelle précipita dans le chemin de ronde celui dont je vous raconte l'histoire... Tandis qu'on le saisissait, l'assassin s'évadait et gagnait les champs.... Le mari d'Anita avait une jambe brisée, le crâne ouvert..... Il demandait la mort, il implorait la fin de cet horrible supplice, mais le Seigneur voulait prolonger l'amertume de l'épreuve, et, à peine guéri, l'infortuné fut condamné à la double chaine et mis au cachot... Quant il eut expié sa tentative d'évasion, deux années s'étaient écoulées...

"Deux années! et Anita n'était pas venue, en dépit de sa promesse ,et il n'avait pas revu son fils... San doute le ciel, plus clément pour eux que pour lui, les avait rappelés...

"Que de jours dévorés dans l'attente, que d'angoisses!... Et l'on ne meurt pas de telles douleurs, et l'on survit à ces veilles poignantes, à ces jours désespérés! Oui, il vécut, il resta dix-huit ans au bagne, se demandant quel avait été le coupable dans le drame dont il était victime, et suppliant le ciel de permettre qu'à son tour il se fit le vengeur de son honneur flétri, de sa famille assassinée, Car vraiment, devant le Dieu qui m'entend et qui nous juge, l'instrument de la perte de cet homme était un assassin!".

Les yeux de Nerval s'emplirent d'épouvante, il se recula en balbutiant:

—Lui! Serait-ce lui?

Le chiffonnier feignit de ne point l'entendre, et reprit d'une voix plus brève:

—Celui dont je vous parle, après avoir expiré sa première tentative d'évasion, feignit un profond repentir de sa faute. La douceur, l'excellence de sa conduite le firent remarquer; son instruction lui permit de se rendre utile dans l'administration, et on l'employa à la tenue des écritures. Il eut le courage de dissimuler l'idée persistante de la fuite, de paraître se soumettre à l'arrêt qui l'avait frappé, de tout attendre d'une grâce éventuelle. Et cependant, je vous l'atteste, pas un jour, pas une heure ne se passa sans qu'il rêvât au moyen de reconquérir sa liberté pour chercher sa femme et son enfant, si la vie leur avait été laissée, et pour découvrir ensuite l'instigateur, l'artisan de sa perte. Il existe au bagne des forçats, le plus souvent récidivistes, accoutumés à toutes les roueries, à toutes les hypocrisies, habiles à employer tous les moyens, et que leur affiliation à des bandes de voleurs et de meurtriers met à même de faciliter, à prix d'argent l'évasion de leurs camarades. L'un d'eux procura à l'infortuné des habits, une lime, il lui fournit une pommade dont l'application sur un genou rendit nécessaire son entrée à l'infirmerie, et ce fut en sortant par une fenêtre, en escaladant les toits, puis descendant le long des plombs pour gagner les chemins de ronde, que le mari d'Anita put trouver l'échelle de corde nécessaire pour l'escalade des murailles....Il savait bien qu'une seconde fois la balle d'une sentinelle pouvait l'atteindre dans la nuit, que les hommes de la côte pouvaient le vendre pour quelques écus et que les dents des molosses dressés à la chasse aux forçats le déchireraient peut-être, mais il préférait la mort à cet enfer, et n'importe quel supplice lui semblait tolérable en comparaison de ce qu'il venait d'endurer depuis quinze années.... D'ailleurs, si improbable que fût son espérance, il se disait encore que Dieu lui permettrait peut-être de retrouver Anita et son fils

"Le ciel parut le protéger; il franchit l'enceinte du bagne, et se trouva libre! Libre sous la voûte du firmament, libre et respirant à pleine poitrine! Au lieu d'être un forçat, il se sentait redevenir un homme! Il courut à travers la campagne comme un insensé...

Il savait que, le lendemain matin, le canon d'alarme signalerait son évasion, et que citadins et paysans ne manqueraient pas de lui donner la chasse comme à une bête fauve..... Il courait, il courait.... Quand le jour parut, il se cacha dans un bois... Il avait faim, il avait soif, mais il ne pouvait ni acheter ni demander du pain, et il n'y avait point de source de ce côté.... Pendant trois nuits il voyagea, pendant trois jours il se cacha dans les broussailler.... Ses habits étaient en lambeaux, il ne pouvait s'approcher des hommes qui traversaient la route; un mouvement brusque eût suffi pour faire tomber le mouchoir qui lui couvrait la tête, et montrer le crâne rasé du forçat... Dieu vint encore à son secours. Une bête furieuse, un loup ravageait le pays; il s'exposa pour le combattre, une prime lui fut comptée... Mais cette fois encore il fallait retomber dans les mains de la gendarmerie, et sans une fille généreuse dont il conserve le nom dans ses souvenirs, il était reconnu et emmené.... Louise Charmeau le fit évader... Sur le cadavre du porte-balle, il avait trouvé un passeport, des papiers lui formant une identité nouvelle, il marcha dès lors en plein jour, et trois semaines plus tard il arrivait à Paris.'"

Le chiffonnier s'arrêta un moment; sa voix s'était abaissée, il se sentait remué par des pensées poignantes et douces à la fois; Nerval l'écoutait le front courbé, haletant, se demandant si un nom foudroyant n'allait pas enfin sortir des lèvres de l'homme énigmatique qui lui racontait cette étrange histoire.

—Ne vous êtes-vous jamais demandé, reprit le père Falot en regardant fixement l'usinier, si les victimes de nos fautes ne sortent pas de la tombe pour nous accuser, si la justice divine, dont l'heure sonne lentement parfois, ne réserve pas toujours un châtiment pour les coupables?

—Que voulez-vous dire? dit Nerval, qui se sentait envahir par une crainte progressive.

—Supposons, reprit le chiffonnier, que vous ayez jadis cédé à une tentation coupable, que, poussé par la soif du gain, la jalousie, la haine, vous ayez frappé un innocent, brisé une existence, flétri le bonheur de toute une famille, ne vous attendriez-vous point chaque jour à voir se dresser devant vous celui qui aurait le droit de vous dire: — Comptons! tu m'as pris ma félicité, ma bonne renommée, ma fortune, je suis un créancier, un créancier inexorable, il faut tout me rendre; Nerval, tout, entends-tu bien. Je veux venger les enfants spoliés, la femme morte, l'homme flétri! Je viens te demander vie pour vie, honneur pour honneur! Archille Nerval, es-tu prêt à payer la dette de ton crime?

—De mon crime? répéta l'usinier devenu hagard.

—Ne me reconnais-tu pas? demanda le père Falot d'une voix tonnante.

—As-tu donc brisé tant de vies honorables et calomnié tant d'innocents, que tu oublies le nombre et le visage de tes victimes... Regarde-moi bien en face... Les pleurs ont-ils flétri mes yeux à ce point que tu n'en retrouves pas le rayon! Mon front sillonné de rides douloureuses ne te rapelle-t-il pas un homme que tu as connu; cette main, devenue calleuse par le travail, peux-tu oublier de l'avoir serrée?

—Je ne vous reconnais pas! répéta Nerval pour la troisième fois.

—Eh bien! fit le chiffonnier, je mettrai donc un nom sur ce visage défiguré par la maladie, la souffrance et le désespoir, je m'appelle Austin Aurillac! As-tu oublié le nom comme la figure, Achille Nerval? Et n'as-tu rien à dire à celui que tu envoyas au bagne pour prendre à Paris la place qui lui était due, et grandir ton bonheur aux dépens du sien... Je suis Aurillac le forçat! et je viens te demander des comptes!

Nerval venait de rassembler ses forces pour la lutte.

—Il n'est point surprenant, dit-il, que j'aie oublié votre physionomie; nous nous voyions rarement tandis que vous habitiez Paris... Vos malheurs, je veux bien dire vos malheurs, vous ont rendu célèbre sans nous faire intimes... Si ma position a grandi par votre ruine, je l'ai ni voulu, ni cherché, et je ne comprends pas!...

—Assez d'hypocrisie et de mensonge! dit Aurillac et bas votre masque d'honneur! Je vous l'ai dit, je viens reviser le procès perdu jadis, et châtier les vrais coupables... Qui a ourdi la trame monstrueuse dans laquelle je fut entraîné? Qui a préparé ma chute? Qui a, les précautions les plus minutieuses étant prises, payé un criminel pour mettre le feu dans mes ateliers aux machines? Toi, toi seul, misérable, mille fois plus lâche et plus coupable que Camourdas.

Nerval ne perdit pas son sang-froid, et, se levant, fit un pas en avant du côté de a cheminée, après avoir fait cette réflexion rapide:

L'ancien usinier se trouvait en rupture de ban. Un coup de sonnette amènerait dans le cabinet de Nerval trois domestiques robustes qui suffiraient pour s'emparer du chiffonnier; la police une fois prévenue, ferait son affaire du galérien et l'expédierait à la Nouvelle-Calédonie.

—Je vous plains trop, lui dit-il, pour m'arrêter à l'audacieuse folie de votre langage... Que vous soyez victime d'une erreur judiciaire, cela est possible.... Que Camourdas ait mis le feu à votre atelier de la Villette, je ne le nie point, et je n'ai pas à donner mon avis à-dessus... Si vous pouvez prouver son crime, faites arrêter Camourdas:..

—Camourdas a disparu depuis deux jours, reprit Aurillac.

—Cela est fâcheux pour vous.

—Et savez-vous pourquoi il a disparu?

—Suis-je donc responsable des faits et gestes d'un Camourdas?

—Oui, car cet homme te gêne, il fait plus, il t'épouvante.....

"Camourdas possédait la preuve de ta complicité dans le drame del 'incendie de la Villette.. Il s'en servait pour t'obliger à lui payer des sommes doublant, triplant d'importance; il eût fini par te demander ta fortune..., Tu as eu dégoût et peur tout ensemble.... Après avoir tenté de lui acheter cette lettre qui te mettait à sa merci, n'y pouvant réussir, tu as rêvé de t'en emparer.... Souviens-toi du jour où le père Falot, aidant au déménagement de Bestiole, te trouva fouillant les tiroirs des misérables meubles de Camourdas,...

Nerval se mit à trembler.

—Mais si ivrogne que soit Camourdas, il est rusé; la pièce que tu cherchais était à l'abri de tes investigations; un prodige, un miracle seul pouvait m'en rendre maître....

—Te rendre maitre.....

—De la lettre dans laquelle tu indiques à Camourdas l'heure précise du crime..

Aurillac tira un papier de sa poche.

Nerval bondit vers le chiffonnier.

Mais celui-ci avait prévu le mouvement de l'usinier ,et, en même temps qu'il tirait la lettre de Nerval à Camourdas de la poche de son gilet, il arrachait un pistolet de sa ceinture.

—Un pas de plus ,et tu es mort! dit-il.

—Grâce! murmura Nerval qui se sentit perdu.

—Quand on m'a condamné, j'ai crié: Je suis innocent!

—Pitié pour ma fille!

—Ma femme est morte!

—Au nom de Dieu auquel vous croyez!

—Je suis le mandataire de sa justice et je te condamne!

Nerval tomba à genoux, la tête cachée dans ses mains.

CHAPITRE XVII
CHATIMENT

Aurillac considéra avec une expression de calme austère l'homme courbé à ses pieds. Ce n'était point un vengeur savourant l'humiliation du coupable, venant réjouir ses yeux du spectacle de son supplice, c'était un juge, en pleine possession de son droit, et l'exerçant à cette heure avec une sorte de solennité.

Après être resté un moment abattu sous le coup imprévu qui ruinait à la fois son insolent bonheur et sa fortune, Nerval se releva. L'égarement de son visage prouvait assez le désespoir dont s'emplissait son âme.

—Eh bien! soit! fit-il en regardant Aurillac en face, vengez-vous et punissez-moi, si vous croyez que je n'ai pas expié ma faute.

—Expié votre faute! répondit Aurillac d'une voix grave, et qu'avez-vous fait pour cela?

—Moi, rien; mais Dieu, tout.

—Je pensais que vous n'y croyiez pas!

—Je ne le connais pas en effet, si par ce mot Dieu vous peignez un Etre rempli de miséricorde et de tendresse, mais si vous le comprenez comme le maître armé d'un fouet vengeur, comme le persécuteur ou le justicier du crime, l'exécuteur même des vengeances qu'il exerce sur les violateurs de sa loi, je le connais! Je le connais! Tenez, vous avez été jugé, flétri, emprisonné; vous devez l'air même que vous respirez à des miracles de patience et d'audace.... Depuis dix-huit ans, les gendarmes, les gardes-chiourmes vous poursuivent, vos pieds et vos mains gardent les meurtrissures de chaines déshonorantes, et cependant, dites-le, auriez-vous changé votre sort contre le mien? Ai-je mieux reposé sur mon lit, si moelleux en apparence, que vous sur le tollard du bagne? Au sein de ce long martyre, votre prière montait vers Dieu, sanctifiée par la souffrance, mais

— A suivre —

LES ELECTIONS AUTRICHIENNES

NOTES INTERNATIONALES

Une fois de plus l'Autriche vient de donner à toute l'Europe une magnifique exemple du sens des responsabilités politiques. La récente consultation électorale a démontré que les Autrichiens savent distinguer l'essentiel de l'accessoire. Onze groupes politiques ont pris part à la lutte qui a été des pus calmes dans l'histoire de ce pays. Effectivement seulement quatre partis pouvaient espérer rallier un nombre considérable de suffrages: le parti populiste (catholique), le parti socialiste, le parti indépendant et l'opposition du peuple (communiste). La participation au vote a été remarquable: plus de 95 pour cent des électeurs se sont rendus aux urnes, ce qui indique que si la population a semblé indifférente à l'égard des meetings, elle a néanmoins saisi la portée de ce scrutin qui a marqué la déroute des indépendants et la paralysie des communistes. Avant les élections, l'Autriche était gouvernée par une coalition populiste-socialiste; ainsi que nous le verrons plus loin, le désir de maintenir la stabilité politique exprimé par l'électorat amènera les deux partis vainqueurs à consolider cette coalition.

Crise au sein de la coalition

En principe les élections autrichiennes auraient dû avoir lieu seulement en novembre 1953, mais les deux partis formant la coalition gouvernementale avaient décidé d'un commun accord d'en rapprocher la date. Populistes et socialistes ont toujours été d'accord sur les problèmes concernant la politique extérieure de l'Autriche; par contre des divergences sérieuses se manifestèrent lorsque le ministre des finances présenta son projet de budget. En réalité, le budget n'était qu'un prétexte. Comme le souligne l'éditorialiste du journal "Le Monde", la raison profonde figurait dans un rapport sur la situation économique publié par l'Institut privé des recherches économiques, rapport annonçant que le chômage s'était accru, que les exportations continuaient de baisser, que le volume des crédits commerciaux était encore excessif malgré le relèvement du taux de l'escompte, enfin que la production plafonnait tandis que le montant des billets en circulation augmentait. "Devant cette situation les socialistes tenaient pour le maintien des investissements à long terme et la poursuite de l'industrialisation amorcée grâce à l'aide Marshall. Les populistes, et avec eux M. Kamitz, qualifié de "Pinay autrichien" étaient partisans de l'abandon des programmes ambitieux en faveur d'investissements à court terme strictement limités". Tel est le cadre dans lequel s'est déroulé la campagne électorale. Les résultats ont démontré que les Autrichiens étaient opposés aux aventures politiques et que la coalition d'hier devait s'entendre aujourd'hui sur un programme économique acceptable aux deux partis.

Progrès des socialistes

Contrairement à l'attente générale le socialistes ont enregistré des gains importants: il ont obtenu 73 sièges alors qu'ils n'en détenaient auparavant que 67; en outre, les suffrages socialistes ont été plus élevés qu'en 1949. Grâce à la proportionnelle les populistes détiennent 74 sièges contre 77 en 1949, mais ils ont enregistré un recul en ce qui concerne les suffrages exprimés. Les indépendants (néo-nazis) ont obtenu 14 sièges contre 16 en 1949 et les communistes 4 contre 5. Sur le plan arithmétique, une coalition populiste-indépendante serait possible, mais il semble assuré que le prochain gouvernement sera de nouveau constitué par les populistes et les socialistes, comme l'exige le résultat du scrutin. Les gains des socialistes ont servi d'avertissement aux populistes dont l'aile droite a manifesté dans le passé une certaine sympathie à l'égard des indépendants ou néo-nazis. Nous assisterons au retour de la coalition logique (populiste et socialiste) qui se dégage de la leçon de sagesse politique administrée aux partis par l'électorat. La stabilité politique est essentielle à la réalisation des tâches primordiales des autorités autrichiennes: la signature du traité d'Etat et l'évacuation du territoire par les armées d'occupation.

Déroute des néo-nazis et des communistes

Si le scrutin autrichien est réconfortant par ses aspects positifs, on aurait tort de minimiser ses aspects négatifs, en particulier la déroute des indépendants et des communistes. En réalité, le parti des indépendants est celui des néo-nazis. Une avance des indépendants aurait fortement pesée sur l'évolution future de la politique autrichienne. Inutile d'insister longuement sur les avantages que les communistes auraient retirés dans l'avenir d'une telle évolution. Quant aux communistes, leurs voix ont légèrement augmenté (288,000 contre 212.00 en 1949) bien qu'ils aient perdu un siège. Mais ce léger gain est insignifiant si l'on tient compte du fait que le nombre des électeurs a augmenté d'environ 300.000 depuis 1949. En d'autres termes, la propagande communiste a exercé très peu d'influence sur la jeunesse. Analysant le scrutin, Jean Heer commente ainsi la défaite communiste dans la Gazette de Lausanne: "Les communistes en sont particulièrement marris. Ils savaient évidemment que la politique de l'URSS, pays beaucoup plus intéressé aux puits de pétrole et à la situation stratégique de l'Autriche qu'à une libération effective de la République fédérale de Vienne, ne peut qu'éloigner l'électeur autrichien. Mais les efforts considérables fournis par l'extrême-gauche pour créer des groupements électoraux crypto-communistes ont montré que les éléments soviétophiles autrichiens tenaient à ne pas perdre la dure bataille. Or, l'opposition "populaire" a perdu encore un de ses 5 sièges. Cela signifie beaucoup dans un pays où l'armée rouge a établi ses quartiers. Une nouvelle fois, il faut constater qu'ici comme en Allemagne, l'influence occidentale est plus forte que toute la propagande soviétique". Cette dernière phrase doit être retenue. Il est faux de penser qu'une victoire contre les éléments communistes est pratiquement impossible en Europe, c'est-à-dire dans les pays où existe encore la liberté. C'est un fait indiscutable qu'une dépression communiste apparait en Europe occidentale. Ainsi, en France, Ce Soir quotidien communiste, a cessé de paraitre depuis le 1er mars, tandis que l'Humanité a vu son tirage baissé de plus des deux tiers. Les communistes suisses, belges et hollandais connaissent un sort indentique. C'est donc que rien n'est perdu. Il faut souhaiter que les hommes politiques des autres pays de l'Europe occidentale soient aussi réalistes que ceux de l'Autriche.

Michel QUEGEVE

Le Canada possède 61 cargos portant le drapeau du pays.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Une nouvelle "bordée" de neige, en changeant l'aspect d'un décor familier, en enjolivant les arbres nus, transforme un terne paysage d'hiver en un paradis pour le photographe.

"Courez, Joyeux Cortèges...sur les Arpents de Neige"

VOUS connaissez sans doute cette belle chanson de notre folklore "Soirées de Québec" dont les paroles évoquent si bien le charme d'un paysage d'hiver.

Elle pourrait fort bien devenir la chanson thème des photographes enthousiastes, à ce temps-ci de l'année, puisque la neige leur fournit tellement de belles scènes à capter. Donc, que vous trouviez de la neige dans votre cour ou que vous vous dirigiez vers la montagne, assurez-vous que votre camera vous suit.

Il est facile d'obtenir d'intéressants effets photogéniques avec de la neige dans un paysage. De plus, la neige enjolive les scènes qui, autrement, ne mériteraient pas qu'on s'y attarde. Tâchez de photographier tôt le matin ou tard l'après-midi. A ces heures, l'éclairage est faible et vous fournira les longues ombres qui ajouteront à la beauté de votre photo.

Ne l'oubliez pas, surtout si vous photographiez en couleurs, la neige sert de réflecteur à la lumière naturelle et elle fait briller votre sujet. Si vous vous servez d'une camera ajustable, déterminez votre temps de pose, en conséquence. Si vous avez un appareil à foyer fixe ou du type carré, servez-vous de film, à instantanés ordinaires, pour vos photos en blanc et noir de préférence aux films panchromatiques plus rapides. Le film offre suffisamment de latitude pour le temps de pose; il compense l'éclat amplifié de votre sujet.

Pour déterminer le temps de pose, vous n'avez qu'à suivre les instructions qui accompagnent le film. Sur le tableau, vous aurez une liste de sujets brillants et c'est là que vous trouverez votre réponse.

Une belle journée ensoleillée est ce que vous pouvez trouver de mieux pour vos photos de neige. Par une telle température, avec un film blanc et noir ou en couleurs, placez-vous de façon à ce que la scène et la neige soient éclairées latéralement. En d'autres mots, au lieu d'avoir le soleil directement dans votre dos, placez-vous de sorte qu'il vienne d'un côté ou de l'autre. Ceci vous permettra de capter fidèlement la texture de la neige.

Un soleil éclatant fait briller la neige, mais n'oubliez pas que vous pouvez réussir de très belles photos "de composition" par une journée terne. Vous ne tiendrez probablement pas à en avoir un plein album, mais un cliché de ce genre à l'occasion ajoute de la variété.

452F Jacques Lumière

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

JIM THERIAULT
SERVICE DE RADIO
Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.
Systèmes amplificateurs et électroniques
17 rue Larch. Tél.: 4-4152
SUDBURY, ONTARIO.

119 St-Ann's Lane Sudbury, Ont.
Tout près du marché Tél.: 3-0677
Nous Achetons, Vendons et Echangeons
D. MARLEAU
MAGASIN de SECONDE-MAIN

Voyez notre sélection de
BAGUES A DIAMANTS
par
Blue River
Chez
J. E. Blais Ltée
Diamantaire enrégistré de l'American Gem Society
65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

Nous nous excusons...

Notre nouveau stock de complets pour le printemps et pour Pâques fut lent à arriver de l'Angleterre. Nous regrettons sincèrement ce retard. Mais, nous savons que vous êtes mieux servis en étant assurés que votre nouveau complet du printemps sera de l'étoffe la plus nouvelle et la plus belle.

Vous pouvez être assurés aussi que le style et la taille de votre nouveau complet du printemps sera ce qu'il y a de plus récent.

Jamais encore nous avons été aussi fortuné en nous procurant un stock de cette grande qualité en complets importés. Venez dès maintenant et commandez votre complet pour le printemps.... Garanti juste à votre taille... et livré avant Pâques

Fashion-Craft Shops
LIMITED
18 rue Elm Est Tél.: 3-0523

La milice organise des rafles en Roumanie

Outre les déportations qui ont lieu de nuit, la Milice se livre de jour à un nouveau genre de râfles massives dans les rues des villes. On appréhende les passants et on leur demande leurs papiers d'identité. Ceux qui ne peuvent prouver avoir un emploi sont embarqués dans le "panier à salade" et dirigés sur une des prisons de la ville. De là, on les envoie dans des camps de concentration. Les autorités ont aménagé plusieurs centres destinés à recevoir les personnes évacuées des villes. Dans la plupart de ces centres, on a construit en hâte des baraques très primitives. Les principaux centres sont ceux de Baragan, de Piatra Neamiz et de Macin. (S. P. C.)

Le seul temple Mormon de l'empire britannique se trouve à Cardston, Alberta.

Les travailleurs catholiques d'Italie remercient S. S. Pie XII

Le Comité directeur de l'Association catholique des travailleurs italiens (A. C. L. I.) a adressé un télégramme à S.S. Pie XII pour le remercier d'avoir publié la Constitution Christus Dominus relative à un allègement de la discipline du Jeûne eucharistique en faveur de ceux qui sont empêchés par leurs conditions de santé ou leurs travaux de le supporter totalement. Le télégramme fait remarquer que les nouvelles dispositions favoriseront sûrement la communion fréquente dans les milieux ouvriers. (L'Institut Social Populaire publie en brochure le texte français de cette Constitution et le commentaire qu'en a donné S. Em le cardinal Léger en l'appliquant aux prêtres et aux fidèles de notre milieu, d'après l'instruction de la Congrégation du Saint-Office.)

HANMER

Le 26 février avait lieu à l'école du village les examens d'élimination pour le concours de Français.

Les élèves de la campagne étaient: (1) Dora Giroux, élève de M. Onésime Tremblay et fille de M. et Mme Emile Ménard.

(2) Fernand Gascon, élève de M. Maurice Ménard, et fils de M. et Mme Raoul Gascon.

(3) Eliane Larivière, élève de M. Maurice Ménard et fille de M. et Mme Matte Larivière

(4)Simone Démoré, élève de Mme Fernand Charette et fille de M. et Mme Dorima Démoré.

Dora Giroux se classa première en toutes les matières et ira écrire un second examen à Coniston ainsi que Fernand Gascon.

Les élèves du village qui ont subi le même examen sont Lucille Séguin fille de M. et Mme Euclide Séguin; Lorraine Kingsley fille de M. et Mme Armand Kingsley; Jeannine Tardiff, fille de M. et Mme Eugène Tardiff; Gaëtan Gatien, fils de M. et Mme Edouard Gatien et Ursel Chénier, fils de M. et Mme Hormidas Chenier.

Tous étaient les élèves de la Révérende Soeur Simone de Jésus. s.g.c. Les deux vainqueurs qui représenteront l'école du village au concours regional de Sudbury sont: Jeannine Tardiff et Gaëtan Gatien.

Deux élèves de M. Aimé Joubert; Claudette Gauthier, fille de M. et Mme René Gauthier ,et Roméo Michel, fils de M. et Mme Louis Michel, iront également concourir à Sudbury. Les autres élèves de la même école qui ont aussi subi les mêmes examens sont; Jeannine Charbonneau, Claudette Tremblay, Alcide Portelance et Jean-Guy Généreux.

HANMER Baptêmes

M. et Mme Sylvio Pharand (née Georgette Deschamplain) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph Joffre, Georges. Parrain et marraine M. et Mme Georges Pharand grand-parents de l'enfant.

M. et Mme Paul Pharand (née Alice Chenier) désirent faire part à leur parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie, Ramona, Nicolle. Parrain et marraine M. et Mme Léo Proulx oncle et tante de l'enfant.

BY-LAW NUMBER 3

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number Three in the Township of Garson to raise by way of loan the sum of $75,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number Three in the Township of Garson require to borrow the sum of $75,000.00 for school purposes, namely: to build and equip a four room extension to the present schoolhouse, and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of six and one-half per centum (6½%) per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law:

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part or this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sum set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section Number Three in the Township of Garson according to the last revised assessment roll is $117,131.00.

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number Three in the Township of Garson is $37,966.10, and no part of the principal or interest is in arrears.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number Three in the Township of Garson

ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $75,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number Three in the Township of Garson shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred Dollars ($100.00) each bearing interest at the rate of six and one-half per centum (6½%) per-annum computed from the first day of March, 1953, and having coupons attached thereto for the payment of interest annually.

2. The debentures shall be dated as of the first day of March, 1953, and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the first day of December in each of the years 1954 to 1973 inclusive, and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.

3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the principal office of the National Canadian Bank in the Cities of Sudbury or Toronto at holder's option.

4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature threreon may be written, stamped, lithographed or engraved.

5. During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over, and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.

6. The said sum of $75,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number Three in the Township of Garson and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 4th day of March A. D. 1953

JOS. MASSEY
Chairman

N. D. CASTONGUAY
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 4th day of March A. D. 1953

JOS. MASSEY
Chairman

S E A L

N. D. CASTONGUAY
Secretary-Treasurer

Schedule "A" to By-law No. 3

Year	Principal	Interest	Total
1954	$1,900.00	$8,547.94	$10,447.94
1955	2,000.00	4,751.50	6,751.50
1956	2,100.00	4,621.50	6,721.50
1957	2,300.00	4,485.00	6,785.00
1958	2,500.00	4,335.50	6,835.50
1959	2,700.00	4,173.00	6,873.00
1960	2,800.00	3,997.50	6,797.50
1961	3,000.00	3,815.50	6,815.50
1962	3,200.00	3,620.50	6,820.50
1963	3,400.00	3,412.50	6,812.50
1964	3,700.00	3,191.50	6,891.50
1965	3,900.00	2,951.00	6,851.00
1966	4,100.00	2,697.50	6,797.50
1967	4,400.00	2,431.00	6,831.00
1968	4,700.00	2,145.00	6,845.00
1969	5,000.00	1,839.50	6,839.50
1970	5,300.00	1,514.50	6,814.50
1971	5,600.00	1,170.00	6,770.00
1972	6,000.00	806.00	6,806.00
1973	6,400.00	416.00	6,816.00
	$75,000.00		

UNE CARRIÈRE fière et noble!

Les Collèges des Services Armés du Canada offrent à la jeunesse canadienne l'opportunité d'acquérir une formation universitaire et en même temps de s'orienter vers les postes de commande de la Marine, de l'Armée et de l'Aviation.

Saint-Jean sur le Richelieu — l'un des plus glorieux avant-postes de la civilisation dans l'Histoire du Canada — est devenu le nouveau point de mire de tout le pays depuis que s'y est fondé le Collège Militaire Royal de Saint-Jean. Tout comme Royal Roads en Colombie-Britannique et le Collège Militaire Royal de Kingston, il maintient les plus hautes traditions de formation intellectuelle, physique et morale de l'élite de la société canadienne.

Les cadets qui s'inscrivent soit au Collège Militaire Royal de Saint-Jean soit au Royal Roads ou au Collège Militaire Royal de Kingston peuvent opter pour l'une des alternatives suivantes:

1. — Les élèves qui s'engagent à servir trois ans dans les forces actives, après avoir obtenu leur brevet d'officier, recevront gratuitement livres, instruments, scolarité, soins médicaux, logement et pension. De plus, la première année, ils toucheront $30.00 par mois.

2. — Les élèves qui ne désirent pas s'engager maintenant dans les forces actives devront servir dans les forces de Réserve, et payer les frais de scolarité qui sont $580.00 la première année et $330.00 les années subséquentes.

Tous les élèves seront employés par le service armé de leur choix (Active ou Réserve) durant les mois d'été et toucheront la solde de $170.00 par mois en plus de l'uniforme, du logement et de la pension.

CONDITIONS D'ADMISSION

Tous les étudiants dont le degré d'instruction permet d'entrer à l'université (l'équivalent du "Senior matriculation") peuvent faire leur demande d'admission à Royal Roads ou à Kingston s'ils ont seize ans révolus et pas plus de vingt ans le premier janvier qui précède leur entrée.

Au collège Militaire Royal de Saint-Jean, les candidats devront avoir l'équivalent du "junior matriculation": collège classiques, baccalauréat de rhétorique; écoles primaires supérieures, 11ième année, section scientifique spéciale; Mont St-Louis, Académie Commerciale de Québec et Collège du Sacré-Coeur Drummondville, 3ième année scientifique.

Toutes les demandes d'admission doivent être adressées avant le 30 avril, 1953.

Renseignez-vous sans tarder en écrivant à:

M. le régistraire, Collège Militaire Royal de Saint-Jean, Saint-Jean, P.Q.

M. le régistraire, Collège Militaire Royal, Kingston, Ontario

M. le régistraire, Royal Roads, Victoria, C.-B.

CMR53-4P

NOUVELLES INTERNATIONALES

par la B.U.P.

— o —

Après avoir régné en despote pendant 29 ans sur un gigantesque empire, Joseph Staline a succombé à un mal qui l'avait terrassé pendant quelques jours avant qu'il soit appelé à comparaitre devant Dieu qu'il avait toujours cherché à combattre.

Né d'une famille de paysans, Staline était devenu l'homme qui détenait le plus de pouvoir temporel dans le monde en appliquant le principe que la fin justifie les moyens. Il avait éliminé, écrasé ou soumis ses adversaires et ses rivaux qi portaient atteinte à son pouvoir absolu en Russie et il faisait planer sans cesse une menace de guerre sur le monde.

La chute d'un tel colosse ne peut pas maintenant se faire sans remous. Le poste qu'il occupait à la tête d'un empire de 800 millions de personnes soumises au joug rouge est sans doute fort envié et plusieurs collaborateurs de Staline voudront maintenant le remplacer.

La question primordiale qui se pose pour le monde et la paix mondiale n'est pas seulement de savoir qui remplacera Staline mais bien quelle sera la conséquence de la rivalité des différentes factions au soin du parti communiste.

La personnalité du successeur de Staline ne sera probablement pas le facteur dominant dans les répercussions de la mort du dictateur. Ce successeur marchera vraisemblablement sur les traces de celui qui vient de mourir et appliquera la politique traditionnelle de la Russie d'expansion vers l'Europe et vers l'Asie.

Il semble que la rivalité entre les chefs et les factions communistes ont beaucoup plus d'importance pour la paix mondiale que la personnalité du futur dictateur du Kremlin.

Contrairement à ce qui se produit dans les pays démocratiques ou les chefs d'Etats sont les élus du peuple, le futur maitre de la Russie sera le résultat des manoeuvres de coulisses et des épreuves de forces entre les différents chefs de groupes au Kremlin. Le peuple russe n'aura rien à voir dans le choix de son futur dictateur qui lui sera imposé par les intrigues de palais.

Reste à savoir si ces intrigues peuvent être assez fortes pour affaiblir tous les rapaces qui convoiteront le pouvoir absolu et si elles peuvent ainsi permettre au peuple russe de secouer le joug des maitres du Kremlin.

Si les dirigeants du communisme sont divisés, il serait possible au peuple de se soulever. Il resterait aussi possible que le sentiment nationaliste pousse certains pays actuellement soumis aux dictées de Moscou et l'empire rouge pourrait ainsi s'effriter et laisser place à la paix dans le monde.

Il est probable cependant que cette révolte populaire prendrait longtemps avant d'éclore avec assez de force pour réussir car il est certain que quel que soit le successeur de Staline, il s'appliquera à consolider l'emprise de l'armée rouge sur le peuple et les pays satellites.

Par ailleurs, il semble certain que les puissances occidentales entreprendront une campagne psychologique systématique auprès des pays satellites pour préparer la voie à la désintégration de l'empire moscovite qui fait trembler le monde pacifique.

MARKSTAY

Mauvais chemins

Chaque année recommence dans la plupart des villages et campagnes, la question des "mauvais chemins". Naturellement Dame Nature a sa bonne part dans cela, mais il y a aussi négligence de la part des autorités et du département des chemins.

Lors de sa dernière réunion, le conseil de Markstay recevait les plaintes d'un groupe d'hommes et de jeunes gens qui voyagent aux mines et qui sont obligés de pelleter leurs routes à chaque fois qu'il y a une tempête, car la "charrue" ne passe toujour que 2 ou 3 jours après. Il y a aussi une couple d'endroits où, au moment où ça commence à dégeler, l'eau passe par dessus le chemin et cela sans raison. Le conseil a donc décidé de voir à cela immédiatement afin de prendre les mesures nécessaires pour éviter ces innondations.

Parmi les membres du conseil présents il y avait M. le Maire C. Gourley, MM. les conseillers Frank England, A. McLean, Aurel Portelance et Lucien Laforest ainsi que le commis M. Dolphis Portelance.

Ce dernier fit la lecture de plusieurs lettres reçues au cours du mois de février, ainsi que la révision des taxes venant des écoles publiques et séparées; on lut aussi un article du livre de La Loi des Assessements aux différentes écoles.

La prochaine réunion du conseil de Markstay aura lieu le 8 avril encore dans la salle à diner de l'Hôtel de Markstay, puisque nous n'avons plus d'Hôtel de ville.

PARTIE DE BALLE EN HIVER

L'autre jour, alors que nous avions une patinoire improvisée sur le terrain de balle, au centre de récréation, nos amateurs de sport furent frappés d'une idée géniale.

Malgré le beau soleil de mars, il faisait assez froid, alors nos grands gars décidèrent de chausser les patins mais au lieu de revêtir leur uniforme de hockey, ils mirent leurs gilets de joueurs de balles et s'amenèrent sur la patinoire, non pas avec des gourets et rondelle mais avec des bâtons et balle. Ils installèrent leurs buts et naturellement il leur fallait bien se tenir tranquille pour pouvoir frapper la balle, mais lorsqu'il s'agissait de courir, les buts étaient vite rejoints en patins.

Ce fut une expérience, mais aussi comme c'était un peu rude, on décida d'attendre au printemps pour la prochaine partie.

En attendant, ils allèrent jouer au gouret, à Skead, dimanche dernier, et furent les vainqueurs avec un pointage de 5 à 3.

VA-ET-VIENT

Mlle Mary McDonald, étudiante à North-Bay passait la fin de semaine chez ses parents M. et Mme F. McDonald.

Mlle Margaret McDonald, garde-malade à l'hôpital St-Joseph passe quelques semaines dans sa famille auprès de son père qui est malade.

Baptême

M. et Mme Emmanuel Démoré (née Lina Portelance) sont les heureux parents d'un petit garçon, qui fut baptisé sous les noms de Joseph Victor Raymond. Les parrains et marraines furent M. et Mme Victor Démoré.

M. Montgomery, principal de l'école publique assistait à une réunion en fin de semaine dernière.

Le hameau de Church Point dans le comté de Digby, en Nouvelle-Ecosse, a été colonisé en 1771 sous le nom de "Pointe de l'Eglise".

PAGE FEMININE
PROPOS DE DECORATION

— Suite de la page 4 —

Pour les hommes surtout, peindre un piano est un crime. Pourtant une couche de peinture n'en affectera pas la qualité du son et le gros piano devenu de la même couleur que le mur ne sera plus un éléphant. Enlevez toutes les sculptures appliquées qui font dater votre meuble; passez-le au décapant pour enlevez le verni; sablez et peinturez.

Si le piano est fini acajou, il est préférable de mettre une couche d'aluminium avant de repeinturer, car le ton rouge de la teinture coule presque toujours.

Voici encore un fini très moderne. Décapez le verni, enlevez les "bébelles" et brossez le meuble suivant le grain du bois avec une brosse d'acier ferme, mais pas trop dure. Cette opération vide les pores, du bois de la teinture. Maintenant, prenez de la peinture, soit blanche, soit d'une couleur s'harmonisant avec votre intérieur; étendez au pinceau sur une partie du meuble et essuyez immédiatement avec un chiffon. Quand tout le piano est fait, laissez sécher, sablez très légèrement et cirez. Vous avez ce merveilleux fini deux tons si à la mode pour les meubles de luxe.

J'ai vu de beaux vieux pianos capitonnés en cuirette, et j'en ai vu un tapissé avec un papier-tenture fini plastique. C'était très joli et très original.

Et si votre piano vous semble encore prendre trop d'espace, incorporez-le au mur en l'entourant de rayons à livres. Ce sera très pratique pour y mettre vos feuilles de musique et cela vous donnera un beau mur décoratif.

C'EST LUI QUI DONNE LA VRAIE "PARTANCE"...

C'est le Chick Starter de Shur-Gain qu'il vous faut

Le "CHICK STARTER." moulée de début pour les poussins, de la marque "SHUR GAIN" est ce qu'il vous faut pour vous donner des poulettes fortes et de santé robuste qui feront merveilles comme pondeuses dans quelques mois

ALP.-E. CHARETTE ET FILS

FARINE — MOULEE — GRAIN

186 rue Louis Téléphone: 3-0531

CHEVROLET

CAMIONS CHEVROLETS

VICTOR REGIMBAL

agent à votre nouveau garage de Chevrolet

★

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

250 Chemin Frood tél.: 3-3633
214 rue Bloor Tél.: 0-6515

Meredith - Connelly... C'est l'endroit idéal pour vous procurer votre auto ou camion

AUTOS

1951 Ford sedan	$1,695
1951 Pontiac sedan	1,695
1950 Meteor sedan	1,495
1950 Pontiac sedan	1,475
1950 Plymouth	1,395
1951 Henry J. coach	1,-75
1947 Hudson sedan	895
1947 Ford 5 passagers coupé	895
1949 Austin sedan	695
1950 Prefect	595

CAMIONS

1952 Mercury ½ tonne à panneaux	$1,595
1951 Mercury ½ tonne pick-up	1,245
1950 Chevrolet ½ tonne pick-up	1,075
1949 Mercury ½ tonne pick-up	995
1946 G.M.C. ¾ tonne pick-up	745
1948 Ford 1 tonne express	695
1946 G.M.C. ½ tonne pick-up	695

1952 Mercury 3 tonnes treuil et plateforme; un excellent camion pour seulement 2,995
1951 Mercury 3 tonnes treuil et plateforme en très bonne condition seulement 2,395

Meredith - Connelly Motors

VOTRE AGENT CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLETS A SUDBURY

214 RUE BLOOR — SUDBURY

"Votre Quartier-Général pour Autos et Camions Usagés O. K."
Téléphone 6-6515 — Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures

Première messe à Sudbury, le 30 mars, 1883

Il y aura soixante-dix ans, le 30 mars 1953, que la première messe a été célébrée à Sudbury, par le P. Joseph Specht, jésuite.

Le Père Specht était alors en charge du ministère spirituel auprès de ouvriers catholiques, occupés à construire le chemin de fer trans-canadien.

Le ruban d'acier atteignit North Bay en novembre 1882; et Sturgeon Falls en mars 1883. Mais déjà à cette époque les arpenteurs, les bûcherons, les terrassiers qui travaillaient à combler les baissières, à élever les remblais, à creuser, niveler, poser les travers de bois (dormants), avaient atteint Sudbury.

La Compagnie du Pacifique Canadien y avait déjà construit un chantier pour ses hommes, et des cambuses pour les ouvriers.

En mars, 1883, le Père Specht visita tous les postes de la Compagnie, échelonnés de Sturgeon à Sudbury. Il arriva à Sudbury, le 29 mars 1883, avec Monsieur Louis Gosselin, le postillon de la Compagnie. Il fit la connaissance des ouvriers, la plupart des canadiens-français catholiques, enchantés de rencontrer un missionnaire. Le Père récita les prières et entendit les confessions tard dans la nuit. Le lendemain, ces rudes travailleurs assistèrent avec émotion, à la première messe célébrée à Sudbury, et reçurent avec grande ferveur, la communion pascale. Jour béni que nous devrions célébrer comme le jour de la naissance de l'Eglise catholique dans Sudbury, la métropole de Notre Nouvel Ontario.

La sainte messe fut célébrée dans le bâtiment principal du chantier de la Compagnie, qui était situé, là où se trouve maintenant le bloc Frawley, à l'angle des rues Elm et Durham.

Biographie du Père Joseph Spetch, S.J.

Il convient de donner quelques notes biographiques du premier prêtre de Sudbury. Né en Alsace (France), le 5 novembre, 1853, il vint au Canada, à l'âge de 18 ans, avec l'intention d'entrer au Noviciat des Jésuites, à Montréal, pour se donner aux missions canadiennes et indiennes.

Entré chez les Jésuites le 1er octobre 1872, il fut ordonné prêtre en 1880, à Fort William, par Monseigneur Jamot, avec un confrère le Père Thomas Gagnon, S. J. Puis il devint, ce qu'il avait souhaité depuis dix-huit ans: "le missionnaire des enfants des bois", au nord du Lac Supérieur.

En 1883, il fut envoyé visiter les ouvriers constructeurs du chemin de fer trans-canadien, dans la région North Bay — Sudbury. Il arriva le 5 février, en traine sauvage, à travers le Lac Nipissing, à Beaucage près de Sturgeon. "L'hiver était exceptionnellement rude, note-t-il. Une excellente famille, du nom de Laronde, le reçut chez elle. Il travailla ferme dans notre région de février à mai 1883.

En mai 1883, il retourna au nord du Lac Supérieur, et missionna autour de Fort William, chez les blancs et chez les Indiens, à Nipigon, Schreiber, Grand-Portage, Grand-Marais, etc. Il y travailla quinze années, jusqu'en 1898. Puis il fut envoyé sur un autre champ d'apostolat, aux Iles Manitoulins.

De 1910 à 1913, il revint à Sudbury, comme missionnaire auprès des Objibwés, dans les Réserves de la Région, situées sur les bords du Lac Nipissing ,de la Rivière des Français, du Chenal du Nord, etc.

Puis il faut nommé Curé et Supérieur à Garden River, où il tomba malade, après un an et demi. On le transporta à l'Hôpital du Sault Sainte-Marie, le 3 décembre, 1914. Il communia tous les matins avec ferveur et reçut les derniers sacrements avec grande ferveur. La Soeur Infirmière lui rendit ce ce témoignage: "Il m'a beaucoup édifié par sa patience et sa soumission, malgré ses souffrances et une toux continuelle". Le 6 févricr au matin, la Soeur lui dit: "c'est aujourd'hui samedi, la sainte Vierge vient vous chercher". — "Oh oui! je suis content, Elle vient me chercher". A huit heures du soir, deux gardes-malades entrèrent dans sa chambre, avec la Soeur qui demanda de les bénir. Il leva les mains avec peine, les bénit, et leur dit: "Good Bye! Good Bye". Puis il demanda son crucifix. Il le baisa affectueusement, et le tint dans ses mains. Ses yeux, fixés sur le ciel, manifestaient une très grande joie et une paix profonde. "Mon doux Jésus, mon doux Jésus," prononça-t-il, d'une voix faiblissante, et il Lui rendit sa belle âme.

—N. B. Nous nous sommes inspirés des écrits de la Société Historique du Nouvel Ontario, pour composer cet article.

A TIRE D'AILE

— suite de la page 1 —

La tâche sinistre prit fin lorsque l'enfant fut repêché hier après-midi, 48 heures après sa disparition. On dut employer jusqu'à de la dynamite afin de faire laisser prise aux glaces sous le pont de la rue Régent. Le cadavre fut trouvé quelques soixantes pieds à l'ouest du pont.

La police provinciale établit un couvre-feu pour les enfants de Garson. Dorénavant tous les jeunes de moins de seize ans, qui traineront les rues de Garson après neuf heures, pourront être saisis par la police. Et une accusation peut être levée contre les parents. C'est afin d'étouffer une vague de larcins que la police impose ce couvre-feu. Depuis quelques temps, Garson est troublé par des bandes d'enfants qui jouent des tours, brisent des fenêtres, détériorent les pneus d'automobile.

L'épicerie Adam et compagnie ferment ses portes après 44 ans de service à Sudbury. L'établissement avait été fondé par Napoléon Adam en 1909. Paul Adam, propriétaire, abandonne l'épicerie pour se lancer tout de bon dans la gérance de propriétés.

En SPECIAL chez

J. T. PAQUETTE & FILS

cette semaine

sont les complets en worsted anglais à veston droit et un bouton

Prix rég. $65.00

MAINTENANT

$45.00

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

Décès de Mme...

— Suite de la page 1 —

Le service fut célébré par M. l'abbé F. Lafontaine, assisté par le Rév. Père Sanschagrin s.j. diacre et le Rév. Père Cosette. L'enterrement fut fait au cimetière catholique de Sudbury. Les porteurs furent ses six fils:

Ulric, Maurice, Armand, Gérard, Raoul et Louis Lalonde.

Grandes Messes pour l'âme de Mme Lalonde: M. Ferdinand Lalonde Sr, M. Arthur Richer, père, 2 grand'messes; M. et Mme Armand Lalonde; M. et Mme Maurice Lalonde; M. et Mme Ulric Lalonde; M. Gérard Lalonde; M. Raoul Lalonde; M. et Mme Rhéal Levesque, M. et Mme Primo Cerantola; Hector Levesque et famille; M. Louis Lalonde, M. et Mme Ilario Toniolo et famille; M. et Mme Ontario Toniolo et famille; M. et Mme Joseph Leclair et famille; Jean Fournier et Beulah Rivard; Alda Coppo; M. et Mme William et Diego Coppo, M. et Mme Eugène Levesque; M. et Mme Louis Bergeron; M. et Mme Albert Fournier et Sid Smith et Mme E. B. Geoffrey; Léo et Lillian Oliver; M. et Mme Louis Clément, Blake Shift (2) M. et Mme Oscar Berry; M. et Mme Xavier Lalonde, Xyste, Léandre, Philippe, Félix et Alfred Lalonde. No 3 — Pilot Plant, — Mechanical; M. et Mme Ferdinand Lalonde Jr; M. et Mme John Cerantola; Mme Ernesta Cerantola; M. et Mme Ovila Lalonde; M. et Mme Valentino Toniolo, Geoffrey (2) Les Dames de Ste-Anne (3) Collecte des funérailles (11)

Les noms de ceux qui ont donné une part de grand'messes

Groupe 1

Félix Bélanger, Adjutor Bélanger, Fred Rivard, Léon Gervais,

Groupe 2

Lorenzo Labelle, Ludger Tessier, René Lemieux (2), Aimé Gosselin,

Groupe 3

Maurice Levesque (2), Albert Sabourin, George Barbe, Joseph Comacchio.

Groupe 4

Guerino Gentile, Léo-Paul Rousselle, Yollande Racine, (2), Estelle Levesque,

Groupe 5

Raymond Levesque, Jean-Marie Bidal, Lionel Lafontaine, Alfred Desloges, A. Prenol.

Groupe 6

Georges Paquette, Sino Baldisera, H. L. Benoit, Dan Forestelle, Isidore Pilon Sr.

Groupe 7

John Soroka, Stanley Soroka, A. Brignolio, Ontario Fantin, A. Fantin.

Groupe 8

G. Fantin, Exyste Gosselin (2), Frank Rivais, Stanley Smith.

Groupe 9

Delphis Gauvreau, G. De Marchi, Baptiste Comin, Joseph Tremblay, Albert Gagné.

Groupe 10

Norbert Lafrenière, Alphonse Gagné, James Mc Menamin(2), Albert Gentile,

Groupe 11

Adrien Trépanier, Maristo Battistuzzi, Mary Franchetto, Aldège Blake, Mme Wilmer Blake.

Groupe 12

Mme Thérencien Blake et famille, Adrien Gaudette, The Grignolio family, Ladies Auxiliary of Club Allegri (2)

Groupe 13

E. Libralesso, Gabriel Gosselin, (2), Joseph Gosselin, A. J. McKerral,

Groupe 14

Méderic Tessier, Victor Baldisera, Tiberio Caverson, Cécile Giroux

Groupe 15

M. L. et Mlle Nelida Lapalme, No 3 Pilot Mill — Mechanical (2) Peter Gobbo, Dario Chezzi,

Groupe 16

Maurice Boulay,Emilio Venturi, M. Martinello, Phil Leclair, Mme Guido Santi et famille

Groupe 17

Lionel Larondeau, Emile Barbe, Rémi Gosselin, Arthur Dumont, Andy McLean.

Groupe 18

Victor Carrière, Laurent Lalonde, Isidore Pilon Jr., Jacqueline Pilon, Alfred Gauthier.

Groupe 19

Aimé Blake, T. Oliver, Alex Bujold, John Duhaime, Gérard Geoffrey.

Groupe 20

C. W. L., Lucien Laprairie, Paul Laprairie, Joseph Houle et famille, Dollard Jean.

Groupe 21

Edward Oliver, Hormidas Rivard, Joseph Bloomen, S. Pugliese, Ernest Poirier.

Groupe 22

Albert Legault, collecte des funérailles (3), Charles Rousselle.

Groupe 23

Jean-Paul Rousselle, Aurélia Duhaime, Thomas Pilon, François Parc, S. Kemp.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille Lalonde.

COOPERATIVE FUNERAIRE du district de Sudbury

Successeur de J.-B. Ducharme

71, rue Beech

Personnel Licencié à votre disposition

6-6302 Téléphones 3-7318

NOTICE

NOTICE is hereby given that at a meeting of the Council of the Corporation of the Township of Rayside to be held at the Township Hall on the 7th day of April A. D. 1953 at the hour of 7.30 o'clock in the afternoon, the Council proposes to pass a By-Law as provided by Section 469, sub-sec 1 (c) Chap 243 R. S.O. 1950 to stop up and close part of Landry Street and St-Thomas Street according to Plan M-181 filed in the Office of Land Titles at Sudbury and more particularly described as follows;

All and singular; Those certain parcels or tracts of land and premises situate, lying and being in the Township of Rayside, in the District of Sudbury and Province of Ontario, being composed of FIRSTLY part of Landry Street, and SECONDLY part of St-Thomas Street as said streets are shown on registered plan Number M-181, filed in the Office of Land Titles at Sudbury and which said parcels may be more particularly described as follows;

FIRSTLY (part of Landry Street) COMMENCING at the southeast angle of Block "A" according to said Plan M-181, said angle being in the West limit of said Landry Street; THENCE N. 4o58' E., along said land mentioned limit, 518.4 feet more or less to the northwest angle thereof; THENCE N 89o 32'30" E., along the North limit thereof 66.26 feet more or less to the northeast angle thereof; THENCE S. 4o58' W., along the East limit thereof, 521.3 feet more or less to an angle therein; THENCE westerly in a straight line to the point of commencement;

SECONDLY (part of St. Thomas Street) COMMENCING at the southeast angle of Lot 15, according to said Plan M-181; THENCE Northerly along the East limit thereof and along the East limit of Lot 15, according to said plan, to the northeast angle of said last mentioned Lot; THENCE easterly in a straight line to the northwest angle of Lot 16, according to said Plan; THENCE southerly along the west limit of said lot 16, and along the west limit of Lot 20, according to said Plan, to the southwest angle of said last mentioned Lot; THENCE westerly in a straight line to the point of commencement.

All persons concerned are hereby to take notice that at the said meeting the Council will hear in person, or by his or her agent, Solicitor or Counsel any person who claims that his land will be prejudicially affected by the By-Law and who applies to be heard.

A copy of the said By-Law can be seen at any time at the Township Clerk's Office, Part Lot 3 in the Fifth concession of the Township of Rayside, being Rural Route No 1, Chelmsford.

This Notice is given pursuant to Sec 472, Chap 243 R. S. O. 1950.

Dated at Chelmsford this 10th day of March 1953.

ADRIEN JOLIAT, Clerk.